

University of Philology and Education

LIVRET PEDAGOGIQUE

LICENCE de Philosophie

Affichage informatif

Les panneaux d'affichage (dates et lieux des inscriptions pédagogiques, horaires, salles) sont situés en face des bureaux administratifs. Vous trouverez sur le site de l'Université des informations au cours de l'année concernant : calendrier des examens, salles, actualités diverses...

Inscriptions

1/ inscriptions administratives :

Les inscriptions administratives, permettant d'obtenir une carte d'étudiant et de s'inscrire dans la formation, se prennent auprès du service administratif Scolarité.

2/ inscriptions pédagogiques (cours, examen, travaux dirigés) :

Les inscriptions pédagogiques, permettant de s'inscrire dans les groupes de travaux dirigés et, à partir du 3^{ème} semestre, de choisir son parcours de formation, se prennent auprès des enseignants responsables de semestres et du secrétariat administratif. Des réunions d'information et d'inscription seront organisées dans le courant de ce même mois. Les dates et les salles seront affichées ou communiquées par courrier électronique (adresses ci-dessus). La présence à ces réunions sera obligatoire. Elle détermine le choix des enseignements et leur mode de validation.

Tout étudiant qui n'aura pas procédé à son inscription pédagogique complète ne sera pas inscrit sur les listes d'examens.

Convocation aux examens

Attention : **vous ne recevrez pas de convocation individuelle aux examens**. Les dates d'examens sont **affichées** dans la Faculté, sur les panneaux de votre année d'études, ainsi que sur le site internet de l'Université.

Sur présentation d'un justificatif de travail, vous pouvez obtenir une attestation du secrétariat dès l'affichage du calendrier des examens.

Enseignement à distance

La Licence de Lettres modernes peut être suivie à distance par les étudiants remplissant les conditions pour s'inscrire auprès du service d'enseignement à distance de l'université. Les cours de Lettres modernes portent sur les mêmes programmes que les cours dispensés aux étudiants qui suivent la formation sur place dans les locaux de l'université ; ils sont rédigés par des enseignants qui assurent aussi cours et travaux dirigés et sont sanctionnés par des épreuves d'examen équivalentes en termes de sujets et de critères d'évaluation.

La réforme L-M-D

Les enseignements sont distribués en UE (unités d'enseignement) ; chaque UE comporte un ou plusieurs EC (éléments constitutifs). À chaque EC est affecté un nombre donné de crédits ; un semestre de licence compte 30 crédits.

Les UE sont réparties en trois catégories :

1 Les unités d'enseignement **fondamental** regroupent les enseignements indispensables aux Lettres modernes.

2 Les unités d'enseignement **complémentaires** regroupent des enseignements qui permettent à l'étudiant de construire son projet d'études et son projet d'insertion professionnelle. Elles constituent la part d'individualisation des parcours. Parmi les unités d'enseignement complémentaires sont offertes des unités de **renforcement** de la discipline majeure et des unités d'enseignement d'une discipline **mineure**.

Les unités de **renforcement** disciplinaire regroupent des enseignements qui permettent à l'étudiant qui les choisit d'étendre ses connaissances et ses compétences dans le champ de la discipline qui définit le

diplôme ou de combler d'éventuelles lacunes. Les unités d'enseignement d'une discipline **mineure** sont proposées à l'étudiant dans le souci d'élargir sa culture générale et de lui permettre de se réorienter s'il le souhaite. La « discipline mineure » se définit comme une discipline qui entretient des rapports étroits avec la discipline qui définit le diplôme préparé ; en Lettres modernes, les mineures sont : Sciences du langage, Philosophie, Langues vivantes, Histoire. Ces unités d'enseignement reprennent tout ou partie des unités d'enseignement fondamentales proposées dans le cadre des filières considérées.

3 Les unités d'enseignement **libre** regroupent les enseignements que l'étudiant peut choisir librement éventuellement en dehors de la Faculté et de sa discipline dans une liste prédéfinie. Ces enseignements visent sa culture générale, son épanouissement, l'acquisition de compétences transversales.

Dans chaque formation, les unités fondamentales occupent de 50 à 60%, les complémentaires de 30 à 40%, les libres de 5 à 10% des 180 crédits de la Licence.

Licence de Philosophie

La licence mention philosophie permet aux étudiants d'acquérir, au travers de nombreuses lectures, des connaissances de base en philosophie et de former leur propre pensée grâce à l'étude des grandes pensées philosophiques. Les étudiants qui éprouvent du plaisir dans le questionnement et la recherche acquièrent une culture spécialisée sur différents aspects de la discipline comme la morale, la logique, l'esthétique, la politique... et élaborent une réflexion sur la philosophie antique, moderne ou contemporaine. Enfin, l'étude de la philosophie permet d'acquérir des méthodes nécessaires à la construction et à la formulation d'une réflexion ainsi qu'à l'analyse de textes.

Trois parcours sont proposés sur la base de connaissances communes indispensables :

- un parcours centré sur l'étude de la philosophie qui permet de maîtriser les aspects essentiels de la discipline (philosophie ancienne, moderne, contemporaine, morale et politique, philosophie des sciences et de l'art, logique et langues philosophiques). Ce parcours intéresse ceux qui veulent préparer les concours de l'enseignement (CAPES et agrégation de philosophie) ou faire de la recherche en philosophie.
- Un parcours qui associe l'étude de la philosophie à celle d'une autre discipline (lettres modernes, sociologie, histoire). Il permet d'acquérir une solide culture générale pour une insertion professionnelle diversifiée.
- Un parcours en philosophie de la culture et du patrimoine, permettant l'accès aux métiers du patrimoine et l'entrée dans le master de sciences de l'éducation Ingénierie et pédagogie du patrimoine.

Compétence(s) visée(s)

La licence mention philosophie permet :

- d'acquérir et de développer une solide culture générale, une grande capacité de lecture et d'analyse, de problématisation et de synthèse, une bonne capacité d'abstraction et d'argumentation, une aisance rédactionnelle, le goût du raisonnement ainsi qu'un regard critique sur le monde.
- de maîtriser les méthodes de la dissertation.
- de développer les bases d'une réflexion sur la morale, l'éthique, la politique
- de comprendre et de trouver des solutions novatrices aux problèmes rencontrés
- d'être rigoureux, autonome et adaptable.

Contrôle des connaissances

Pour toutes les UE l'étudiant peut choisir :

- soit le régime de contrôle continu : assiduité obligatoire et évaluation durant tout le semestre
- soit le régime du contrôle terminal : les évaluations se dérouleront en fin de semestre pour toutes les UE.

La Licence de Philosophie : conditions d'accès et objectifs

La licence de philosophie est divisée en six semestres, au cours desquels l'étudiant doit obtenir 180 crédits ECTS, au rythme de 30 crédits par semestre.

La licence de philosophie est un diplôme à parcours unique : cela correspond à une double exigence, à la fois d'acquisition de savoirs fondamentaux et de lisibilité du diplôme (tous les étudiants ont la même licence). Elle est ouverte à tous les bacheliers ainsi qu'aux détenteurs d'un titre équivalent.

Toutefois, au sein de la licence, conformément aux directives ministérielles, l'étudiant peut, par le jeu des Unités d'enseignement complémentaire, et par les Unités d'enseignement libre, satisfaire son intérêt pour d'autres disciplines et d'autres savoirs. Au travers des enseignements « complémentaires » obligatoires, la Licence de Philosophie ouvre ainsi les étudiants à une formation pluridisciplinaire dans le champ des sciences humaines et de la culture.

Ainsi, un étudiant qui choisirait la même mineure pendant les quatre premiers semestres, pourra demander de droit sa réorientation au semestre 5 et obtenir son grade dans la discipline correspondant à sa mineure, à la faveur de rattrapages. Il en va ainsi des autres Licences, mais également de certaines Licences de sciences humaines et sociales.

La répartition des enseignements de la Licence répond à plusieurs objectifs :

- L'accompagnement pédagogique des étudiants, avec des cours de méthodologie dispensés pendant les deux premiers semestres.

- L'acquisition d'une culture philosophique complète : le parcours fait place à parts égales aux principales époques de l'histoire de la philosophie (philosophie antique et médiévale, philosophie classique, philosophie moderne, philosophie contemporaine), et il offre un accès équilibré aux différentes questions de philosophie générale.

- L'acquisition des compétences techniques indispensables à la lecture des textes philosophiques.

- L'ouverture, enfin, aux autres pratiques. La philosophie développe une réflexion sur des objets qu'elle ne crée pas : c'est pourquoi le parcours de l'étudiant de philosophie doit se familiariser avec les outils conceptuels lui permettant d'analyser ces pratiques. Cela correspond à différents enseignements : philosophie des sciences et des techniques, philosophie politique, esthétique.

La Licence de Philosophie poursuit deux objectifs. D'abord, une formation aux humanités, à travers la découverte de l'histoire des idées et des principales représentations du monde et des affaires humaines. Ensuite, elle offre une formation disciplinaire d'ensemble à la philosophie, dont elle parcourt l'histoire et les principaux champs.

Au terme des trois années de Licence, l'étudiant aura d'abord vocation à s'inscrire en Master de Philosophie. Il pourra également se porter candidat à l'inscription à un Master en Lettres ou Sciences Humaines, et disposera d'un diplôme attestant sa maîtrise de la discipline et des principaux exercices académiques qui lui sont attachés : pour l'essentiel, il s'agit de la lecture et du commentaire de textes, et surtout de la réflexion personnelle, soumise à des impératifs méthodiques de clarté et de démonstration.

Voilà qui doit permettre à l'étudiant de s'orienter vers des Masters professionnalisants qui exigent une maîtrise de l'écriture comme de la rigueur démonstrative et délibérative, parmi lesquels les Masters culturels, d'édition, de communication ou encore de journalisme et de ressources humaines.

Présentation globale

Code	Intitulé	Volume horaire	ECTS
	SEMESTRE 1		30
LLP1MP1	UE1 Majeure Histoire de la Philosophie	20 HCM / 30 HTD	12
LLP1MP2	UE2 Interdisciplinaire	3 au choix	9
LLP1MP2H	Histoire 1815-1919	12 HCM / 12 HTD	3
LLP1MP2L	Lettres et linguistique	12 HCM / 12 HTD	3
LLP1MP2P	Histoire de la psychologie	12 HCM / 12 HTD	3
LLP1MP2S	Initiation à la sociologie	12 HCM / 12 HTD	3
LLP1MP3	UE3 Méthodologie et option	2 au choix	12
LLP1MP2L	Latin	12 HCM / 12 HTD	6
LLP1MP2M	Mythes et mythologie	12 HCM / 12 HTD	6
LLP1MP2P	Méthodologie philosophique	12 HCM / 12 HTD	6
	SEMESTRE 2		30
LLP2MP4	UE4 Majeure Histoire de la philosophie	15 HCM / 20 HTD	8
LLP2MP5	UE5 majeure ou mineure	4 au choix	8
LLP2MP5P	Philosophie contemporaine	12 HCM / 12 HTD	2
LLP2MP5H	Histoire de l'Europe moderne	12 HCM / 12 HTD	2
LLP2MP5L	Langue, littérature et linguistique	12 HCM / 12 HTD	2
LLP2MP5PS	Actualité de la psychologie	12 HCM / 12 HTD	2
LLP2MP5S	Théorie sociologique	12 HCM / 12 HTD	2
LLP2MP6	UE6 Majeure Epistémologie et logique	15 HCM / 20 HTD	8
LLP2MP7	UE7 Options	2 au choix	6
LLP2MP7L	Langue : Eléments de langue et littérature	12 HCM / 12 HTD	3
LLP2MP7A	Anglais philosophique	12 HCM / 12 HTD	3
LLP2MP7PE	Pratiques d'écritures	12 HCM / 12 HTD	3
LLP2MP7T	Informatique et Tic	12 HCM / 12 HTD	3
	SEMESTRE 3		30
LLP3MP8	UE8 Majeure Métaphysique	15 HCM / 20 HTD	8
LLP3MP9	UE9 Majeure Logique	15 HCM / 20 HTD	8
LLP3MP10	UE10 Majeure ou mineure	4 au choix	8
LLP3MP10H	Histoire ancienne	12 HCM / 12 HTD	2
LLP3MP10P	Philosophie morale	12 HCM / 12 HTD	2
LLP3MP10PS	Psychologie cognitive	12 HCM / 12 HTD	2
LLP3MP10S	Le Changement social	12 HCM / 12 HTD	2
LLP3MP10LT	Littérature française du XVI ^e et XVII ^e	12 HCM / 12 HTD	2
LLP3MP11	UE11 Langue ou options	2 au choix	6
LLP3MP11A	Anglais	12 HCM / 12 HTD	3
LLP3MP11AP	L'allemand philosophique	12 HCM / 12 HTD	3
LLP3MP11T	Tic et C2I2E	12 HCM / 12 HTD	3
	SEMESTRE 4		30
LLP4MP12	UE12 Majeure Aristote, corps, esprit, intellect	15 HCM / 20 HTD	8
LLP4MP13	UE13 Majeure Epistémologie	15 HCM / 20 HTD	8
LLP4MP14	UE14 Majeure ou mineure	4 au choix	8
LLP4MP14H	Histoire médiévale	12 HCM / 12 HTD	2
LLP4MP14L	Littérature du XIX ^e siècle	12 HCM / 12 HTD	2
LLP4MP14PP	Philosophie politique	12 HCM / 12 HTD	2
LLP4MP14PT	Philosophie de la technique	12 HCM / 12 HTD	2
LLP4MP14PS	Psychologie sociale	12 HCM / 12 HTD	2
LLP4MP14E	Initiation à l'ethnologie	12 HCM / 12 HTD	2
LLP4MP15	UE15 Langue ou options	2 au choix	6
LLP4MP15L	Linguistique et langues	12 HCM / 12 HTD	3
LLP4MP15P	Philosophie et culture	12 HCM / 12 HTD	3
LLP4MP15T	Tic et C2I2E	12 HCM / 12 HTD	3

LLP4MP15E	Ecrire sur l'art et la peinture	12 HCM / 12 HTD	3
LLP4MP15A	Pratique de l'anglais	12 HCM / 12 HTD	3
	SEMESTRE 5		30
LLP5MP16	UE16 Majeure Philosophie antique et médiévale	12 HCM / 12 HTD	8
LLP5MP17	UE17 Majeure Philosophie de l'art	12 HCM / 12 HTD	8
LLP5MP18	UE18 Majeure ou mineure	4 au choix	8
LLP5MP18S	Sociologie politique	12 HCM / 12 HTD	2
LLP5MP18H	Histoire politique et sociale de la Grèce antique	12 HCM / 12 HTD	2
LLP5MP18HS	Histoire de la sociologie	12 HCM / 12 HTD	2
LLP5MP18P	Philosophie morale	12 HCM / 12 HTD	2
LLP5MP18PS	Techniques en psychologie	12 HCM / 12 HTD	2
LLP5MP19	UE19 Langue ou options	2 au choix	6
LLP5MP19A	Anglais	12 HCM / 12 HTD	3
LLP5MP19O	Onthologie et esthétique	12 HCM / 12 HTD	3
LLP5MP19R	Relations interethniques	12 HCM / 12 HTD	3
LLP5MP19L	Diversité des langues et des langages	12 HCM / 12 HTD	3
LLP5MP19LL	Littérature latine Virgile, <i>Énéide</i> , Livre 2	12 HCM / 12 HTD	3
	SEMESTRE 6		30
LLP6MP20	UE20 Majeure Philosophie de la lecture	15 HCM / 20 HTD	8
LLP5MP21	UE21 Philosophie de la vérité	15 HCM / 20 HTD	8
LLP6MP22	UE21 Majeure Philosophie des Lumières	15 HCM / 20 HTD	8
LLP6MP23	UE22 Majeure ou options	2 modules au choix	6
LLP6MP23H	Historiographie et épistémologie	12 HCM / 12 HTD	3
LLP6MP23S	Sociologie et économie de l'échange	12 HCM / 12 HTD	3
LLP6MP23A	Anthropologie des savoirs et des techniques	12 HCM / 12 HTD	3

LICENCE 1 Semestre 1

UE1 Majeure Histoire de la Philosophie

Partie Civilisation Grecque et Philosophie ancienne

Les cours de civilisation grecque et philosophie ancienne s'adressent à tous les étudiants de première année, spécialistes et non-spécialistes, désirant se former à la civilisation grecque et à la philosophie antique. Le cours de civilisation grecque permet de mieux connaître l'époque pendant laquelle les philosophes de l'Antiquité ont écrit, les problématiques qui étaient celles des Grecs, leurs façons de concevoir le monde, la cité, les hommes, l'organisation même de la cité...

La philosophie ancienne permet de mieux connaître un des grands auteurs de l'Antiquité, comme Platon, Aristote ou Epictète, à travers une œuvre au programme ou un thème choisi. Elle permet de poser les bases essentielles de toute une réflexion qui se poursuivra au fil des siècles.

Bibliographie :

P. Hadot, *Qu'est-ce que la philosophie antique ?* GF-Flammarion

Monique Dixsaut, *Le Naturel philosophe*, Paris, Vrin

Platon : *Le Gorgias*, le *Phédon*, la *République*.

Homère, *l'Illiade et l'Odyssée*

Paul Demont - Anne Lebeau, *Introduction au théâtre grec antique*, le Livre de Poche, 1996

Jean-Pierre Vernant, *l'Homme grec*, Points Histoire, 1993

Claude Mosse, *Histoire d'une démocratie : Athènes*, Points Histoire, 1971

Edmond Levy, *La Grèce au Vème siècle*, Points Histoire, 1995

Partie Philosophie Moderne

L'objectif de l'UE est de donner des repères conceptuels précis à partir de l'étude de grands textes ayant joué un rôle décisif dans l'histoire de la philosophie moderne. Ainsi, dans la mesure où l'histoire de la philosophie considère à bon droit *Les Méditations métaphysiques* de Descartes comme un texte fondateur de la modernité, il s'agit d'étudier ce texte de près afin de prendre la mesure de ce qui assurera sa postérité et sa fécondité. Est visée la compréhension du déploiement linéaire du texte suivant l'ordre des raisons, mais aussi l'évaluation de sa portée à partir d'une confrontation avec d'autres textes du même auteur, dans la mesure où ils renseignent sur l'importance des différentes étapes parcourues et sur le travail des concepts qui s'y accomplit. Le but de ce cours sera donc d'effectuer une lecture suivie des six *Méditations* sans se perdre dans une explication strictement linéaire, afin d'en maîtriser les articulations décisives, les concepts clefs, les enjeux principaux : usage du doute, valeur de la suspension de l'existence du monde et des choses matérielles, sens du « cogito » comme premier principe, valeur des différentes preuves de l'existence de Dieu, place de la volonté par rapport à l'entendement, de l'entendement par rapport à l'imagination, établissement d'un critère de vérité, distinction réelle entre l'âme et le corps, détermination de la nature des corps et preuve de leur existence, spécificité de l'homme comme union de l'âme et d'un corps. Les TD seront l'occasion d'expliquer des extraits des *Méditations*, mais aussi de disserter sur les notions abordées à l'occasion de leur lecture.

Bibliographie :

Descartes, *Les Méditations métaphysiques, ainsi que les Objections et Réponses*, édition de Jean-Marie et Michèle Beyssade, GF-Flammarion, 1992.

Descartes, *Discours de la méthode*, partie IV, édition de Geneviève Rodis-Lewis, GF-Flammarion, 1966, rééd. 1992.

Descartes, *Principes de la philosophie*, Première partie, édition de Guy Durandin, Bibliothèques des textes philosophiques, Vrin, 2000.

UE2 Interdisciplinaire

Histoire 1815-1919

Les étudiants découvriront la richesse et la diversité de l'Histoire de l'Europe contemporaine, notamment celle d'un long XIXe siècle (1815-1919). Cette U.E. cherche à montrer l'essentiel : la domination de l'Europe sur le monde, les idéologies et les systèmes politiques en place, les sociétés européennes. Thèmes : politique, nationalisme, colonialisme, démographie, sociétés et économies. Méthodologie de l'histoire : commentaire et dissertation.

Bibliographie

MALET et ISAAC, *L'Histoire*, Paris, Marabout, 1993 (pour connaître la trame chronologique jusqu'en 1919).

P. MILZA et S. BERSTEIN, *Histoire du XIXe siècle*, Paris, Hatier, "initial", 1994.

JM GAILLARD et A. ROWLEY, *Histoire du continent européen de 1850 à la fin du XXe siècle*, Paris, Seuil, 1998.

Lettres et linguistique

Cette initiation aux études de Lettres modernes se présente autour de trois matières essentielles :

- la Littérature française (partie A),
- la Linguistique française (partie B)
- la Littérature comparée (partie C).

Les trois parties sont également importantes en horaire et en coefficients.

Partie A : Littérature française

La réflexion sur le personnage, à la fois théorique et analytique, s'appuiera essentiellement sur trois romans (dont deux communs à tous les groupes), ainsi que sur des textes complémentaires, critiques ou fictionnels, au choix des enseignants.

Objectifs : Ce cours d'initiation aux études littéraires vise un double objectif : d'une part, par la réflexion sur le statut et les fonctions du personnage, il s'agira de développer les capacités de lecture et d'analyse du texte ; d'autre part, la mise en perspective historique de la notion permettra à l'étudiant d'observer l'évolution des formes du genre romanesque, et de situer chacune des œuvres dans son contexte.

Partie B : Littérature comparée

Une initiation aux méthodes et à la pratique de la littérature comparée (étude comparative d'au moins deux œuvres écrites chacune dans une langue différente), ainsi qu'à l'application de la critique littéraire à ces œuvres.

Partie C : Introduction à la linguistique (syntaxe)

Objectifs : Initier les étudiants aux concepts et enjeux fondamentaux de la linguistique. Questions au programme

Question I : Unité et diversité des langues

1. Classements des langues du monde
2. Les langues d'Europe, notamment les langues romanes
3. Le français dans le monde
4. La situation linguistique en France :

Question II : La description linguistique

1. La commutation : phonème, morphème, syntagme
2. L'effacement : constituants obligatoires, constituants facultatifs
3. Le déplacement : ordre des mots de la phrase en français, et dans les langues romanes

Question III : Les concepts fondamentaux de la linguistique

1. Langage, langue, parole
2. Synchronie, diachronie
3. Relations syntagmatiques, relations paradigmatisques
4. Valeur linguistique
5. Phrase, énoncé
6. Signe linguistique
7. Double articulation

Histoire de la psychologie

L'enseignement vise à initier les étudiants aux objets et méthodes de la psychologie contemporaine à travers des éléments relatifs à son histoire et développement depuis son institutionnalisation. Il se veut délibérément pluridisciplinaire en présentant les principaux domaines théoriques de la psychologie : psychologie clinique et psychopathologie, psychologie cognitive, psychologie du développement, psychologie sociale. Il a également l'ambition de situer la psychologie dans la culture, dans l'histoire des idées et des sciences, dans la société. Concrètement, plusieurs axes seront abordés : a) La psychologie dans sa pluralité intradisciplinaire (psychologie du développement, sociale, cognitive, psychopathologique...) ; b) Les liens entre la psychologie et les autres disciplines ; c) Les fonctions sociales de la discipline.

Chapitre 1 Histoire et méthodes de la psychologie clinique, de la psychopathologie et de la psychanalyse

Contenus : Cet enseignement vise à introduire aux principaux paradigmes (psychopathologie, démarche clinique, psychanalyse) du traitement de la singularité dans son lien au champ social, et aux auteurs qui jalonnent l'histoire moderne de ce traitement jusqu'à la professionnalisation des psychologues cliniciens.

Ouvrages de référence :

- Capdevielle, V., & Doucet, C. (1999). *Psychologie clinique et psychopathologie*. Paris : A. Colin.
- Alberti, C., & Sauret, M.-J. (1996). *La Psychanalyse*. Toulouse : Milan.
- Arbisio, C., & alii. (2001) *La Psychologie clinique. 1 - Individu, sujet et société : théories, pratiques et méthodes*. Paris : Bréal.
- Sauret, M.J. (1999). *Freud et l'inconscient*. Toulouse : Milan.
- Sauret, M.J., & Alberti, C. (1995). *La psychologie clinique. Histoire et discours*. Toulouse : PUM.

Chapitre 2 - Histoire de la psychologie du développement

Contenus : Les grands courants historiques de la psychologie du développement sont présentés. Cet enseignement introduit aux concepts fondamentaux, aux racines philosophiques et à l'émergence historique de la psychologie du

développement. Il vise à présenter les principaux modèles de la psychologie du développement (innéisme, béhaviorisme, constructivisme et socio-constructivisme) afin de mieux comprendre les concepts de développement et d'apprentissage. Les travaux dirigés abordent les définitions des concepts de base en s'appuyant sur une lecture de quelques textes essentiels écrits par les pionniers de la psychologie du développement.

Ouvrages de référence :

Bideaud, J., & al. (1993). *L'Homme en développement*. Paris : PUF.

Guidetti, M. (2002). *Les Etapes du développement psychologique*. Paris : A. Colin.

Chapitre 3 *Histoire de la psychologie cognitive*

Contenus: La psychologie cognitive désigne l'étude de la construction et de l'utilisation des connaissances chez l'humain dans sa vie quotidienne. Le cours examine comment, en réaction au courant behavioriste du début du 20^e siècle, le modèle S.T.I. (Système de Traitement de l'Information) est devenu modèle dominant dans les années 60. Ce modèle inclut la signification accordée par le sujet aux informations et permet à la Psychologie Cognitive d'analyser à la fois les processus généraux (valables pour l'espèce humaine) et spécifiques (au sujet individuel dans son contexte particulier). Le cours situe également dans leur histoire l'apport des psychologues précurseurs (Gestaltistes, Piaget, Tolman...) et les liens avec les disciplines connexes (Cybernétique, Intelligence Artificielle...) constitutives des Sciences Cognitives. Il présente enfin les types d'études et d'interventions de la psychologie cognitive et situe ses débats contemporains. Les travaux dirigés abordent concepts et méthodes de base à travers l'analyse du témoignage humain.

Ouvrages de référence :

Bertone, A., & al. (1995). *Témoins sous influences. Recherches de psychologie sociale et cognitive*. Grenoble: P.U.G.

Gardner, H. (1985). *Histoire de la révolution cognitive. La nouvelle science de l'esprit*. Paris : Payot (ch. 2, 5, 6 en particulier).

Launay, M. (2004). *Psychologie cognitive*. Paris : Hachette supérieur.

Mariné, C., & Escribe, C. (1998). *Histoire de la psychologie générale. Du behaviorisme au cognitivisme*. Paris: In Press.

Mathieu, J., & Thomas, R. (1985). *Manuel de Psychologie*. Paris: Vigot.

Chapitre 4 - *Histoire de la psychologie sociale*

Contenus : Cet enseignement se propose, à partir d'une brève rétrospective historique, d'examiner comment cette discipline scientifique et d'application s'est constituée en prise à la fois avec des débats théoriques, méthodologiques et avec des problèmes sociaux, économiques et politiques. Pour illustrer et préciser la spécificité de l'approche psychosociale, on se centre plus particulièrement sur l'étude : a) des relations intergroupes : leur rôle dans la construction de l'identité personnelle et sociale, ainsi que leurs effets dans l'émergence des stéréotypes et des préjugés comme mode de connaissance et de jugement d'autrui. ; b) des relations interpersonnelles : les différentes formes qu'elles peuvent prendre (attraction, altruisme, hostilité...), leurs déterminants et leurs effets.

Ouvrages de référence :

Fischer, G.N. (1987). *Les Concepts fondamentaux de la Psychologie Sociale*. Paris : Dunod.

Baron, R., & Lamarche, L. (1991). *Psychologie sociale*. Montréal: McGraw-Hill.

Maisonneuve, J. (1973). *Introduction à la psychosociologie* (7^{ème} édition, 1993). Paris: PUF.

Vallerand, R. (1994). Une introduction à la psychologie sociale contemporaine. In R. Vallerand (Ed.), *Les Fondements de la psychologie sociale* (pp. 3-52). Montréal: Gaëtan Morin.

Yzerbyt, V., & Schadron, G. (1996). *Connaître et juger autrui. Une introduction à la cognition sociale*. Grenoble: PUG.

Gergen, K.J., & Gergen, M.M. (1984). *Psychologie sociale*. Montréal: Editions Etudes Vivantes.

Initiation à la sociologie

Découvrir la sociologie au travers de quelques notions épistémologiques en abordant différents thèmes qui illustrent la spécificité du discours sociologique par rapport au sens commun et aux autres sciences humaines : le suicide, le choix du conjoint, les échanges, l'espace et le temps... et en présenter des recherches sur différents aspects fondamentaux de la vie sociale.

Introduire différents champs thématiques de la sociologie (sociologie de l'éducation, sociologie urbaine, sociologie de la famille, sociologie du travail et de l'emploi) et montrer en quoi cette science constitue un moyen d'intelligibilité de la vie sociale.

Appréhender l'approche sociologique et ses méthodes par le biais de l'analyse de quelques textes fondamentaux de la discipline.

UE3 Méthodologie et option

Latin

Contenu : Etude de la langue s'appuyant sur le manuel, dont les onze premières leçons sont traitées. Une liste de vocabulaire à connaître est distribuée, ainsi que quatre questions de civilisation. Les exercices d'application sont empruntés au manuel ou distribués sous forme de photocopies.

Objectifs : Cet enseignement s'adresse en principe à des étudiants n'ayant jamais fait de latin dans le secondaire, mais il admet ceux qui veulent consolider leurs bases.

Bibliographie : *Initiation à la langue latine et à son système*, Manuel pour grands débutants (I), Simone Deléani et Jean-Marie Vermander, SEDES. Pas de dictionnaire

Mythes et mythologie

Option A : Mythologie grecque.

Étude de la mythologie grecque : mythes de création du monde, naissance des dieux et des hommes ; étude des principaux dieux du panthéon. Les analyses s'inspirent des études de J.-P. Vernant, M. Détienné et l'école structuraliste. L'objectif du cours est de faire comprendre la logique qui sous-tend les récits mythiques.

Bibliographie : Hésiode, *Théogonie* ; *Hymnes homériques* (les textes sont distribués en français).

Option B : Mythes et récits bibliques.

Ce cours propose une découverte des grands textes bibliques, fondateurs de la culture occidentale (récits de la création ; cycles de Noé, d'Abraham, de Moïse ; Tour de Babel ; *Nouveau Testament* ; etc.). Il s'agira de lire les textes dans leur contexte historique, religieux et culturel, de comprendre les différentes lectures qui en ont été proposées jusqu'aux premiers siècles de notre ère, et d'analyser les représentations graphiques qu'ils ont inspirées.

Bibliographie :

Bible de Jérusalem ou Traduction œcuménique de la Bible

Anne-Marie Pelletier, *Lectures bibliques*, Nathan université - Le Cerf, Paris 1973.

Olivier Millet et Philippe de Robert, *Culture biblique*, PUF premier cycle, Paris 2001.

Dictionnaire culturel de la Bible, Le Cerf - Nathan, Paris 1999.

Pierre Gibert, *La Bible. Le livre, les livres*, Découvertes Gallimard, Paris 2000.

André Paul, *La Bible*, Nathan, coll. « Repères pratiques », Paris 1995.

Collection « Cahiers Evangile » aux éditions du Cerf : fascicules didactiques sur des livres ou des thèmes bibliques

Méthodologie philosophique

Afin de faire un bon usage des cours de philosophie, ou si l'on préfère afin que la culture philosophique dispensée puisse nous concerner, il faut se donner les moyens de se l'approprier. Pour y parvenir, il est requis d'élaborer une réflexion critique à partir de cette culture et sur cette culture, ce qui se réalise d'autant mieux qu'on en connaît les règles.

Les objectifs du cours qui en découlent et qui en constituent les étapes sont les suivants :

- 1- Faire apparaître ce qui structure implicitement une pensée que l'on conçoit bien parce qu'elle s'énonce clairement ;
- 2- Apprendre ces règles qui la structurent en s'exerçant à les observer dans le cadre d'exercices précis et appropriés ;
- 3- Savoir organiser sa propre pensée ou exposer l'organisation de celle d'un autre telle qu'on la découvre à la lecture d'un texte.

Il s'agit donc, à l'oral comme à l'écrit, d'apprendre à traiter de manière ordonnée une question philosophique déterminée (à partir d'un sujet ou d'un texte), et ainsi, par une mise en pratique de préceptes et procédés, de relever les difficultés propres à la dissertation et à l'explication de texte.

La moitié des séances est consacrée à la dissertation (cours et TD), l'autre moitié à l'explication de texte.

Manuel de référence : *Méthodologie philosophique*, par P. Choulet, D. Folscheid, J.J. Wunenburger, PUF, Quadrige Manuels, 1992, rééd. 2003.

LICENCE 1 Semestre 2

UE4 Majeure Histoire de la philosophie

Le cours porte sur le *Phèdre* de Platon. Il s'agit donc de lire et d'étudier dans ses détails le dialogue, de manière à parvenir à une connaissance et une compréhension approfondie de son cheminement argumentatif et de son sens philosophique, et de manière aussi, à travers lui, à aborder la pensée platonicienne dans son ensemble.

Plus exactement, ce qui est en jeu dans ce cours est la notion de philosophie telle que Platon la met en place. En effet, la grande question interprétative que pose le *Phèdre* est celle de son unité : le dialogue est composé de deux parties qui paraissent hétérogènes, l'une sur l'amour (la folie qu'il constitue est-elle louable ou blâmable, est-elle source d'avantages ou d'inconvénients ?), l'autre sur les discours (qu'est-ce que l'art des discours, qu'est-ce que bien écrire et bien parler ?). Cette hétérogénéité a amené les commentateurs du dialogue à tantôt désigner la première partie sur l'amour comme le vrai thème du discours, tantôt au contraire sa deuxième partie. Le cours a pour but de montrer, par une étude précise des textes donnant lieu à des explications détaillées en plus d'une présentation générale, que le thème du dialogue c'est la philosophie elle-même, sa définition : elle constitue en effet le point commun des discours et de l'amour. L'amour est défini par Platon comme une expérience philosophique, comme l'occasion d'un ressouvenir par l'âme de l'intelligible qu'elle a contemplé avant son incarnation, et donc comme le réveil du désir de cet intelligible. Or le désir de l'intelligible, ou encore de l'être, ou encore du vrai - puisque tous ces termes pour Platon désignent la même réalité - est précisément la définition étymologique du philosophe. De même, l'art véritable des discours, fondé sur la connaissance du vrai et de la nature des choses, fondé sur la compétence dialectique, est le propre du philosophe. Le *Phèdre* définit ainsi cet authentique rapport au savoir, c'est-à-dire ce désir du savoir, qu'est la philosophie. Or cette définition se fait au moyen d'un discours essentiellement mythique, un discours qui s'appuie donc sur la parole des Anciens, sur la tradition, et sur l'image. Il s'agit de montrer dans ce cours que le choix de cette forme n'est pas accidentel mais essentiel au contraire au propos de Platon. Il manifeste l'impossibilité pour le philosophe, être incarné, de parler de l'intelligible autrement que par une image sensible : un être incarné ne peut en effet avoir un accès direct aux réalités intelligibles qui par définition ne sont pas sensibles justement. Il lui faut la médiation sensible de l'image qui fait signe vers ces réalités, de la même façon que, selon la thèse même qui est soutenue dans le dialogue, dans l'expérience amoureuse, la beauté sensible fait signe vers la beauté intelligible autrefois contemplée par l'âme. Le *Phèdre* montre en effet que le sensible est un pont d'accès à l'intelligible, à condition bien évidemment de ne pas s'arrêter à lui, mais de l'utiliser comme médiateur. La forme mythique exemplifie cette thèse, et est fondée sur elle, justifiée par elle. En outre, le dialogue ne cesse d'opposer le sophos, le savant (ou prétendu tel) au philosophe, c'est-à-dire celui qui aspire au savoir. Le propre du savant tel qu'il apparaît à plusieurs reprises dans ce dialogue, c'est le goût de la sophistication, le refus des mythes qu'il s'empresse de traduire en un langage prosaïque et matériel en en proposant une interprétation allégorique qui efface le divin et réduit l'ensemble à une explication matérialiste et donc athée. A ce savant s'oppose le philosophe qui revendique la naïveté de celui qui n'est pas encore abîmé par la prétendue civilisation et qui sait entendre la parole des dieux, qui croit aux dieux et aux mythes, c'est-à-dire qui croit qu'il existe autre chose que du sensible, que la plus haute réalité n'est pas la réalité sensible. C'est la raison pour laquelle le dialogue se déroule hors de la ville, à la campagne, c'est-à-dire loin de la civilisation et des savants, là où les dieux peuvent encore se faire entendre, dans un lieu qui n'est pas encore désenchanté.

Ceci amène à reconsidérer ce qu'on appelle la rationalité philosophique, telle que Platon la conçoit. Elle n'est pas, loin s'en faut, un refus du mythe, une opposition du muthos et du logos, et un passage de l'un à l'autre : tout au contraire, elle s'enracine de manière naturelle et nécessaire dans la parole mythique, porteuse de vérité. Elle n'est pas discursive, mais appréhension immédiate de l'intelligible au moyen de la faculté la plus haute de l'âme, le nous, c'est-à-dire l'intelligence (faculté intuitive, faculté de vision).

Du coup, l'art de la parole, du bien parler et du bien écrire, est propre au philosophe, et non à l'orateur classique. L'opposition entre les deux personnages vient de ce que l'un vise à produire une persuasion qui fait fi de la vérité, tandis que l'autre cherche à enseigner. Dans cette perspective, il cherche aussi à persuader, mais à persuader de la vérité. Cela suppose qu'il y ait accès, et ce, par la faculté dialectique. La rhétorique s'enracine ainsi dans la dialectique, c'est-à-dire dans la capacité à passer de la multiplicité sensible à l'unité de la Forme intelligible.

Le philosophe est aussi celui qui est apte à manier correctement l'écriture. Il ne la prend pas pour ce qu'elle n'est pas, c'est-à-dire le lieu de dépôt d'un savoir authentique : il l'utilise comme un divertissement, qui peut fournir l'occasion, par les traces sensibles qui la constitue, d'une remémoration de l'intelligible, donc d'un accès au véritable savoir. Mais celui-ci ne saurait en aucun cas être réellement déposé dans l'écriture, par définition, puisque le savoir est savoir de l'intelligible, il est intérieur à l'âme, alors que l'écriture est trace sensible et extérieure.

Ces éléments d'interprétation du dialogue sont enrichis dans le cours par des références fréquentes à d'autres textes platoniciens canoniques, comme la critique de la rhétorique dans le *Gorgias*, le texte du *Ménon* sur la réminiscence, la définition du philosophe du *Phédon* etc. Il s'agit donc à la fois de proposer une interprétation d'un dialogue particulier et essentiel (et aussi difficile), et d'ouvrir ainsi, d'une part, à la lecture d'autres dialogues et d'autres textes platoniciens

essentiels et fondateurs tels ceux évoqués, et d'autre part à une interprétation d'ensemble de la philosophie platonicienne, pour laquelle le *Phèdre* doit donner des clefs de lecture (notamment par la réflexion sur le philosophe, sur la rationalité, sur l'usage des mythes).

Le cours s'appuie sur la bibliographie suivante :

Platon : *Phèdre* (trad. L. Brisson, GF 1989)

Platon : *Ménon* (trad. M. Canto, GF 1991)

Platon : *Banquet* (trad. L. Brisson, GF 1997)

Platon : *Phédon* (trad. M. Dixsaut, GF 1991)

Platon : *Gorgias* (trad. M. Cant, GF 1987)

M. Dixsaut : *Le Naturel philosophe* (Les Belles Lettres/Vrin, 1985)

UE5 majeure ou mineure

Philosophie contemporaine

L'objectif de l'UE est d'aborder et d'explorer des questions philosophiques majeures à partir de l'étude de grands textes de l'histoire de la philosophie contemporaine, par exemple : "VIE ET LIBERTÉ" dans *L'Essai sur les données immédiates de la conscience* et *L'Évolution créatrice* de Bergson. Dans *L'Essai sur les données immédiates de la conscience*, Bergson s'attache à préciser ce qu'il en est de la vie psychique, passant de l'intensité des états de conscience à la durée puis à la liberté, point de mire de tout ce qui précède. Contre la conception classique du libre arbitre, contre les déterministes aussi bien que leurs adversaires, Bergson développe une pensée de "l'acte libre", reflet de "la personnalité tout entière". Il faut, dit-il, "chercher la liberté dans une certaine nuance ou qualité de l'action même". Or cette qualité ne peut être appréhendée que dans la durée même de l'acte. La durée est le temps fondamental, l'étoffe de la réalité profonde vécue par le sujet qui agit. La délibération qui mène à l'acte libre consiste en un progrès dynamique où le moi et les motifs eux-mêmes sont dans un continuel devenir, comme de véritables êtres vivants. Dans *L'Évolution créatrice*, Bergson affronte le problème de la vie en général, dont la vie psychique n'est qu'un aspect. Mais, pour engager sa recherche, il commence par analyser l'idée de durée, liant ainsi *L'Essai...* et *L'Évol...* Or, le lien est essentiel puisque, dit-il dans *L'Évol...*, on pourrait dire de la vie, comme de la conscience, qu'à chaque instant elle crée quelque chose. C'est que la vie aussi progresse et dure. De ce point de vue, l'activité vitale est analogue à l'acte libre, en tant que processus de maturation graduelle (*L'Évol...*, p. 48). Il s'agira donc dans le cours de suivre la pensée qui, chez Bergson, lie Vie et Liberté, pour en comprendre les enjeux.

Bibliographie : *L'Essai sur les données immédiates de la conscience*, Bergson - *L'Évolution créatrice*, Bergson. Ouvrages sur Bergson : surtout : - *Le Bergsonisme*, G. Deleuze (PUF) - *Le Vocabulaire* de Bergson, Fr. Worms (Ellipses) - *Bergson ou les deux sens de la vie*, Fr. Worms (PUF) - *L'Idée de vie chez Bergson*, P. Trotignon (PUF, à consulter) - Henri Bergson, V. Jankélévitch (Quadrige, PUF) - *Bergson, la durée et la nature, collectif*, Débats, PUF

Histoire de l'Europe moderne

A travers quelques grands thèmes, cette UE cherche à montrer l'essentiel : la domination de l'Europe sur le monde, la mise en place de systèmes politiques variés, les relations internationales, le siècle des Lumières. En cours magistral, les étudiants connaîtront de nombreux aspects de l'Histoire (politique, économie, culture notamment). Dans les TD, ils approfondiront le cours et s'initieront à la technique du commentaire de documents historiques.

Bibliographie

F. LEBRUN, *L'Europe et le monde XVIe, XVIIe, XVIIIe siècles*, Paris, Armand Colin, 1987.

J. CARPENTIER et F. LEBRUN, *Histoire de l'Europe*, Paris, Seuil, 1990.

Langue, littérature et linguistique

Partie A / Littérature romanesque : Méthodologie du Commentaire composé

Ce cours propose une approche du genre romanesque, sur les plans historique et esthétique. L'évolution de la poétique du roman sera abordée dans son ensemble, mais recentrée plus spécifiquement sur trois œuvres phares du XVIIIe au XXe siècle.

L'étude de ce corpus privilégiera l'exercice du commentaire composé : savoir analyser et expliquer un texte, ordonner une analyse, rédiger un devoir avec clarté et correction.

(Œuvres au programme (éditions conseillées):

- XVIIIe : Voltaire, *Le Taureau blanc*

- XIXe : Verne, *Voyage au centre de la terre*

- XXe : Louis-Ferdinand Céline, *Voyage au bout de la nuit*, (Gallimard, « Folioplus classiques », 2008.

Partie B / Linguistique française : Phonétique et phonologie

Description articulatoire des sons du français et d'autres langues. Analyse du système phonologique de différentes langues avec une attention particulière à l'organisation du système du français. Étude de la structure syllabique.

Objectifs : Etre capable de décrire un son en termes de traits articulatoires. Savoir transcrire phonétiquement un texte. Maîtriser les bases du raisonnement phonologique : observation de la distribution des sons dans leur contexte d'apparition, opération de commutation, repérage des paires minimales

Actualité de la psychologie

Objectifs : Pour compléter l'exposé en *diachronie* des fondements historiques de la psychologie contemporaine, l'objectif principal de cette Unité d'Enseignement *Actualités de la psychologie* est l'analyse en *synchronie* d'un grand thème d'actualité : les **savoirs** et les **affects**. Il s'agit aussi de préparer les étudiants à la présentation ultérieure des principaux domaines de la discipline : psychologie du développement, psychologie cognitive, psychologie sociale, psychologie clinique et psychopathologie, psychophysiologie. Toutefois, l'enseignement peut être suivi indépendamment des autres.

En proposant des points de repère clairement définis, on souhaite discuter les interprétations de certains faits de société lorsqu'ils sont regardés par les psychologues. Ceci afin de contribuer à la transmission d'une culture scientifique éclairée et susciter, chez les étudiants, un esprit d'analyse et critique quant aux savoirs et savoir-faire de la discipline. Dit autrement, l'enseignement vise à faire faire de la science avec conscience.

Contenus : L'Unité d'Enseignement est composée de douze chapitres. Chacun d'entre eux consiste à exposer la variété des réponses que les psychologues proposent, de nos jours, aux questions posées par le thème traité : les savoirs et les affects. On met ainsi en évidence différents niveaux d'analyse du psychisme, voire différentes conceptions du sujet psychologique, dont la nécessaire convivance est soulignée.

*Convivance : Officialisé en octobre 2004 par l'Académie française, le mot convivance devient un équivalent français des mots italien *convivenza* et espagnol *convivencia*. La convivance se distingue de la cohabitation, de la convivialité, de la coexistence, etc., en une signification riche et complexe de « vivre-avec ».

Ouvrages de référence :

Ghiglione, R., & Richard, J.F. (Eds.) (1993). *Cours de psychologie. Tome 2. Bases, méthodes et épistémologie*. Paris : Dunod.

Ghiglione, R., & Richard, J.F. (Eds.) (1994). *Cours de psychologie. Tome 3. Champs et théories*. Paris : Dunod.

Parot, F., & Richelle, M. (1992). *Introduction à la psychologie. Histoire et méthodes*. Paris : Presses Universitaires de France (PUF).

Théorie sociologique

Comprendre quelques mécanismes d'intériorisation et d'interprétation des normes sociales à partir de problématiques de la socialisation : la construction sociale des identités, les processus d'apprentissage, les mécanismes d'intériorisation et d'interprétation des normes et la production des modèles de consommation et le rôle des médias. Aborder quelques problématiques de la production et de la reproduction sociale, comprendre ce qui fait qu'une société tend à se reproduire, sans se reproduire à l'identique.

Analyse de textes et de documents, exercices d'application en cours et réalisation d'enquêtes sur le terrain. Initiation à la démarche de recherche en sociologie et utilisation de techniques variées appliquées aux champs et aux problématiques autour de la construction et de la production sociale de quelques aspects des mécanismes de la socialisation conjugale et familiale, de la socialisation sexuée et de la socialisation temporelle

UE6 Majeure Epistémologie et logique

Partie LOGIQUE

Ce cours est une initiation aux concepts et aux techniques de la logique formelle et symbolique contemporaine. Théorie de l'inférence valide et des structures du raisonnement, la logique sera abordée en L1 par son niveau à la fois le plus élémentaire et le plus fondamental : le calcul des propositions, qui est la base des dispositifs logiques contemporains. Seront présentées plusieurs méthodes de démonstration (tables de vérité, algèbres de Boole, formes normales conjonctives et disjonctives, arbres de consistance, assorties de cadrages ou de présentations historiques portant sur les rapports de la logique à la philosophie d'un côté, aux autres sciences, en particulier les mathématiques, de l'autre. L'objectif de cette initiation est de dégager progressivement l'intérêt et les enjeux philosophiques, d'une part de la confrontation des langages formels et symboliques au langage naturel, et d'autre part, des divergences comme des convergences des définitions que ceux-ci donnent de la vérité, enjeu scientifique et philosophique par excellence.

Blanché R. & J. Dubucs (1970), *La logique et son histoire*, Paris : Armand Colin 1996.

Lepage F., *Eléments de logique contemporaine*, Montréal : Presses Universitaires de Montréal 2001.

Ruyer R., *Logique*, Paris : PUF 1994.

Salem J., *Introduction à la logique formelle et symbolique*, Paris : Nathan-Université 1993.

Verley X., *Logique symbolique*, Paris : Ellipses 1999.

Partie EPISTEMOLOGIE

L'objectif de l'UE est de donner des repères conceptuels précis dans le champ de la théorie de la connaissance, souvent à partir de l'étude de grands textes. Ont pu ainsi être proposés une réflexion sur la démarcation entre sciences et non-

sciences, ou une étude de la conception kantienne de la connaissance scientifique dans la Critique de la raison pure, ou encore un travail sur le matérialisme du XVIII^e siècle.

Pour approfondir ce dernier exemple, le travail sur l'empirisme matérialiste peut prendre la forme d'un commentaire de la *Lettre sur les aveugles*, de Diderot, dont il faut comprendre les articulations, les concepts clefs et les enjeux polémiques. Dans cette lettre, Diderot prend en effet position dans un débat qui agite les philosophes depuis la fin du XVII^e siècle (Locke, Leibniz, Berkeley, Condillac), et qui est resté célèbre sous le nom de problème de Molyneux : un aveugle de naissance que l'on opérerait et à qui on rendrait la vue serait-il en mesure de distinguer en les voyant le cube et la sphère qu'il ne connaissait jusque-là que par le toucher ? Par le biais du personnage de l'aveugle, érigé en modèle philosophique, se posent donc les questions du statut de l'intuition sensible, de la correspondance entre les sens et du fondement ainsi que de la formation des connaissances.

Cette explication de la genèse des idées vise à rendre compte de l'empirisme, à le distinguer du rationalisme cartésien mais aussi de l'idéalisme et du sensualisme représentés par Berkeley et Condillac.

Bibliographie :

Diderot (*Lettre sur les aveugles à l'usage de ceux qui voient, Lettre sur les sourds et muets*, édition GF Flammarion, 2000, avec dossier)

Descartes (*Méditations métaphysiques*)

Locke (*Essai sur l'entendement humain*)

Condillac (*Essai sur l'origine des connaissances humaines et Traité des sensations*).

UE7 Options

Langue : Éléments de langue et littérature. 1er niveau.

Version, thème grammatical et étude de nouvelles (compréhension et analyse littéraire à un niveau simple sous forme de questions sur les nouvelles du programme). Possibilité d'utiliser un dictionnaire unilingue pour les examens.

Bibliographie

Thirteen Modern English and American Short Stories, collection "Lire en anglais". Paris: le livre de poche n° 8600.

VOLLAIRE, C., *Grammaire anglaise*, Paris, Bordas langues.

Un dictionnaire unilingue anglais.

Anglais philosophique

Cette UE constitue l'une des options possible pour remplir une des conditions pour obtenir les niveaux L1 et L2 : la poursuite de l'étude d'une langue.

Le but principal de cette UE est de montrer l'intérêt de lire les philosophes dans la langue d'origine. Deux enseignants l'animent : un enseignant d'anglais et un enseignant de philosophie ; chacun propose son corpus et fait travailler les étudiants sur des textes ou des œuvres issus de la philosophie anglaise (principalement la « tradition » empiriste du XVII^e au XIX^e siècle) et de la philosophie américaine contemporaine (du pragmatisme à la philosophie analytique).

Pratiques d'écritures

Il s'agit dans cet enseignement d'aider les étudiants à améliorer leur pratique d'écriture, de les familiariser avec les exigences de l'écrit, de les amener à prendre conscience de ce que cela signifie écrire, et faciliter, ainsi, quelques réflexes utiles. Les exercices proposés, extérieurs aux contraintes académiques classiques, visent donc à perfectionner le rapport de l'étudiant à la langue écrite, sous quelque modalité que ce soit. C'est pourquoi ce cours exige des étudiants une participation active.

Les critères d'évaluation seront déterminés par chaque enseignant en fonction des exercices qu'il aura proposés durant les cours.

Bibliographie

Le Français au concours pour adultes, PUFC, 2007

Informatique et Tic

La maîtrise de l'outil informatique est nécessaire à la réussite professionnelle et universitaire. Le traitement du texte, de l'image, de la vidéo et du web sont au programme du parcours tic de toute la licence, avec comme référent le passage du C2I2E.

LICENCE 2 Semestre 3

UE8 Majeure Métaphysique

Dans cette UE, il s'agit de préparer l'étudiant à l'étude des grandes pensées métaphysiques du XVIII^e siècle. Il pourra s'agir de Descartes, Spinoza, Leibniz ou même Malebranche. L'objectif est de faire connaître aux étudiants des systèmes métaphysiques auxquels se réfèrent les philosophies ultérieures. L'étude portera sur la pensée de Leibniz à partir du *Discours de métaphysique* et de la *Correspondance avec Arnauld*.

UE9 Majeure Logique

Le cours s'effectue en continuité avec celui de L1, et comprendra trois temps complémentaires. (a) Après un rappel synthétique des principes et méthodes du calcul des propositions étudiés en L1 (syntaxe, sémantique, tables de vérité, algèbres de Boole), on présentera deux autres méthodes de déduction : les arbres de consistance et la déduction naturelle. (b) On présentera ensuite la syllogistique d'Aristote (théorie des syllogismes, carré logique, méthode de réduction des syllogismes), et sa traduction contemporaine dans le calcul des prédicats du premier ordre (quantification, méthodes de démonstration), méthodes de démonstration à l'appui. (c) On terminera l'enseignement technique avec la présentation de la méthode de déduction naturelle en calcul des prédicats. On introduira peu à peu quelques notions ou énigmes conceptuelles qui sont au cœur de la réflexion philosophique sur les fondements des mathématiques et la logique.

Blanché R. & J. Dubucs (1970), *La logique et son histoire*, Paris : Armand Colin 1996.

Cori R. & Lascar D., *Logique mathématique*, I et II, Paris : Dunod 2001.

Lepage F., *Eléments de logique contemporaine*, Montréal : Presses Universitaires de Montréal 2001.

Rivenc F. & Rouillan Ph. de, *Logique et fondements des mathématiques* (1850-1914). Anthologie, Paris : Payot 1992.

Ruyer R., *Logique*, Paris : PUF 1994.

Verley X., *Logique symbolique*, Paris : Ellipses 1999.

UE10 Majeure ou mineure

Histoire ancienne

Les grandes phases et les principaux faits de société de l'époque classique grecque (Ve-IV^e siècles) et de la période romaine (I^{er} siècle av. J.-C. - I^{er} siècle ap. J.-C.).

Objectifs : Initier les étudiants aux principaux aspects, aux sources et au vocabulaire de l'histoire grecque et romaine.

Bibliographie

AMOURETTI, RUZE, *Le monde grec antique*, Hachette Université.

RICHER (dir.), *Le monde grec*, coll. Grand amphî, Bréal.

CHRISTOL, NONY, *Rome et son Empire*, Hachette Université.

BRIAND-PONSARD, HURLET, *L'Empire romain d'Auguste à Domitien*, Armand Colin

Philosophie morale

Cette UE a pour objectif de familiariser les étudiants avec un pan de la tradition philosophique : celui de la philosophie morale, c'est-à-dire de la réflexion fondamentale sur les normes de notre agir et sur les manières d'orienter une vie humaine. Les enseignements délivrés dans cette UE exploreront la philosophie morale depuis l'antiquité jusqu'à la période contemporaine. Ils peuvent également porter sur des notions telles que la conscience, la liberté, la loi, l'utile, la responsabilité, les normes, mais aussi autrui, la nature, etc. On interrogera également les rapports entre la morale et la politique, la morale et l'éthique, la loi morale et la loi juridique, le bon et le juste, etc. Les exercices consistent en des dissertations et des explications de textes.

Psychologie cognitive

Divers modèles et théories du système de traitement de l'information sont présentés en cours. Leur mise en œuvre en situation et leur validité sont testées en travaux dirigés. L'accent est mis sur la complémentarité des méthodes et des techniques d'investigation. Les aspects appliqués en situations naturelles (formation et travail) sont privilégiés.

Contenus : L'enseignement traite des mécanismes fondamentaux de la cognition humaine (perception, mémoire, compréhension) et des facteurs de variabilité du fonctionnement cognitif. Le cours développe les points suivants : (perception) la psychophysique ; les théories directes de la reconnaissance des formes ; les théories indirectes ; (mémoire) le modèle traditionnel des registres de stockage ; l'organisation et l'activation des représentations ; les traitements d'encodage et de récupération ; les systèmes de mémoire à long terme ; (compréhension) ; la compréhension de textes comme activité complexe ; le rôle des connaissances antérieures du lecteur ; le rôle de l'organisation du texte ; modéliser l'activité de compréhension de textes.

Ouvrages de référence :

Matlin, M.W. (2001). *La cognition*. Bruxelles : De Boeck Université.

Reed, S.K. (1999). *Cognition. Théories et applications*. Bruxelles : De Boeck Université.

Roulin, J-L. (1998). *Psychologie cognitive*. Paris : Bréal.

Le Changement social

Après avoir présenté brièvement les grands modèles théoriques du changement social (perspective évolutionniste, fonctionnaliste, structuraliste, interactionniste, individualiste), ce cours propose une lecture de théories contemporaines du changement social privilégiant une perspective individualiste. Seront déclinés, le processus d'individualisation, le déclin des institutions, l'émergence de nouvelles formes de religiosité, le renouvellement des mouvements sociaux, l'affirmation d'une société du risque, le processus de globalisation.

L'objectif est notamment de maîtriser les outils conceptuels nécessaires pour la problématisation à réaliser dans le cadre du travail de recherche.

Initiation à l'investigation sociologique de la dynamique sociale par le biais des entretiens biographiques - méthodologie, techniques : réalisation d'entretiens. L'apprentissage des méthodes de l'entretien sociologique et en particulier l'entretien biographique.

Littérature française du XVI^e et XVII^e

Cet enseignement a pour objectif d'initier les étudiants à la littérature des XVI^e, XVII^e et XVIII^e siècles, autour de la question des genres en abordant spécifiquement le théâtre et la poésie.

Le cours s'appuie sur l'étude de trois œuvres qui sont traitées à la fois dans une perspective d'histoire littéraire et dans une perspective d'analyse littéraire qui souligne les procédés littéraires propres à une œuvre pour en dégager les enjeux spécifiques.

Les exercices de dissertation et d'explication de texte seront pratiqués en cours.

- 1) la poésie satirique : Agrippa d'Aubigné, *Les Tragiques*, éd. Franck Lestringant, NRF Gallimard, 1995. Nous étudierons le livre II « Princes », mais il faut avoir lu l'œuvre en entier.
- 2) Tragédie et pouvoir au XVII^e siècle : Corneille, *Rodogune*, éd. J. Serroy, folio-théâtre, et Racine, *Bajazet*, éd. Ch. Delmas, folio-théâtre.
- 3) Comédie et société : Lesage, Turcaret, éd. N. Rizzoni, Le Livre de Poche, 1999. Programme à compléter par des lectures personnelles : Lesage, *Crispin rival de son maître* (même édition), Corneille, *Le Menteur*, éd. Serroy, folio-théâtre. Molière, *Le Bourgeois gentilhomme*, éd. J. Serroy, folio-théâtre, Molière, *Le Misanthrope*, éd. J. Chupeau, folio.

UE11 Langue ou option

Anglais

- 2 heures/semaine de version littéraire

- 2 heures/semaine de littérature : à partir d'extraits littéraires issus de romans, pièces de théâtre, nouvelles et poèmes en langue anglaise, ce cours aborde les grands courants littéraires de la fin du dix-huitième siècle à la fin du dix-neuvième, et entraîne les étudiants à la technique du commentaire de texte en anglais.

Ouvrages : Grellet, F., M.H., Valentin. *An Introduction to English Literature* (Paris : Hachette) et textes distribués par les enseignants. Dictionnaire unilingue anglais obligatoire.

L'allemand philosophique

L'enseignement d'allemand philosophique de seconde année vise à donner aux étudiants la compétence suivante : au mieux, être capable de traduire des textes philosophiques de langue allemande, et sinon, être au moins capable de vérifier les traductions existantes en les confrontant au texte original allemand. L'enseignement est délivré par un enseignant de philosophie (2h par semaine), spécialiste de philosophie allemande, et par un enseignant germaniste (2h par semaine) issu de la Section d'allemand de l'UTM. Les deux enseignants déterminent en commun pour le semestre un texte de philosophie allemande que l'enseignant de philosophie aborde dans son cours davantage sous l'angle du commentaire philosophique, tandis que l'enseignant germaniste l'aborde davantage sous l'angle de ses difficultés

proprement linguistiques (mais le premier ne s'interdit pas de traduire, et le second ne s'interdit pas non plus de commenter).

L'épreuve écrite du contrôle des connaissances se compose de 3 parties : des questions de grammaire, la traduction d'un extrait (non traduit en cours) du texte au programme, et le commentaire philosophique (en français) de ce même extrait. L'épreuve orale (obligatoire) consiste à traduire en temps limité un court extrait de l'œuvre au programme, et à présenter cette traduction ainsi que le commentaire philosophique du texte devant les deux enseignants.

Tic et C2I2E

Ce cours est destiné à donner les bases de création des documents hypermédia. Il recouvre également la maîtrise et l'adaptabilité à des environnements de travail collaboratifs en intégrant la dimension sécurité et éthique et le respect de la déontologie.

Des séances de TD sont également proposées dans l'objectif de prolonger les connaissances présentées dans le cours via des manipulations.

Il assure, entre autre, la transition entre la création de documents et leur utilisation via un outil de travail collaboratif.

Plan du module :

- Sécurité et éthique et respect de la déontologie :
 - sécuriser (les TIC).
 - la législation et les TIC.
 - respecter les droits fondamentaux de l'homme, les normes internationales et les lois qui en découlent.
 - sécuriser les informations sensibles contre les intrusions frauduleuses, les disparitions volontaires ou involontaires.
 - assurer la protection contre les virus.
 - assurer une sauvegarde (sur le réseau, support externe...).
- Création de documents :
 - créer des documents hypermédiés.
 - traiter des données chiffrées dans un tableur, les présenter sous forme de tableau et de graphique.
- Collaboration :
 - communiquer en s'appuyant sur un outil de PAO.
 - savoir s'adapter aux environnements de collaboration (wiki, blog, ...).
 - utiliser les outils d'un espace de travail collaboratif.
 - élaborer en commun un document.

LICENCE 2 Semestre 4

UE12 Majeure Aristote, corps, esprit, intellect

Le cours est une introduction à la « psychologie » d'Aristote, i.e. à sa théorie de l'âme. Il prend comme textes de base les *Petits traités d'histoire naturelle* ainsi que le *Traité de l'âme* qui s'intègre au corpus biologique du philosophe grec. Etudier ce qu'est l'âme revient d'abord à examiner ce qui définit le vivant en tant que tel : le phénomène psychique est le phénomène de la vie dans toutes ses occurrences, de la plante au dieu, et non pas seulement la manifestation d'actes mentaux ou intellectuels strictement réservés à l'être humain. En tant que principe vital, d'ailleurs, l'âme n'est pas à l'écart du corps, comme une entité surnaturelle, métaphysique ou transcendante : elle est quelque chose d'un corps, indissociable de lui. Chez l'homme, pourtant, qui domine la plante et la bête dans la hiérarchie des vivants, la psychologie n'est pas qu'une psychosomatologie : la faculté de penser pose problème et paraît déroger à l'« hylémorphisme ». Car penser semble être une opération pure de toute implication corporelle, une fonction sans base organique, l'acte propre d'une âme ponctuellement détachée du corps. Dans le cas de l'homme, autrement dit, la psychologie immanentiste paraît s'achever sur l'affirmation d'une transcendance : celle de l'intellect, par un passage à la limite qui nous conduit dans un autre ordre que l'ordre physique des phénomènes élémentaires de la vie. Qu'est-ce que vivre ? Qu'est-ce que penser ? On tâchera de répondre à ces deux questions et d'en repérer les enjeux, en mobilisant les principaux concepts métaphysiques et éthiques de la philosophie aristotélicienne.

Bibliographie

Ouvrages d'Aristote :

- *De l'âme*, texte établi par A. Jannone, traduction et notes de E. Barbotin, Paris, Les Belles Lettres, 1989. Pour le texte grec.
- *De l'âme*, traduction de R. Bodéüs, Paris, GF-Flammarion, 1993. La traduction qu'on utilise.
- *Petits traités d'histoire naturelle*, traduction et présentation par Pierre-Marie Morel, Paris, GF-Flammarion, 2000.
- *Ethique à Nicomaque*, traduction et présentation par R. Bodéüs, Paris, GF-Flammarion, 2004.
- *Physique*, traduction et présentation par P. Pellegrin, Paris, GF-Flammarion, 2000.
- *La métaphysique*, introduction, notes et index par J. Tricot, Paris, Vrin, 1986.

Pour une introduction générale :

- Bodéüs R., *Aristote*, Paris, Vrin, 2002.
- Crubellier M., Pellegrin P., *Aristote. Le philosophe et les savoirs*, Paris, Editions du Seuil, 2002.
- Moreau J., *Aristote et son école*, Paris, PUF, 1962.
- Morel P.-M., *Aristote*, Paris, GF-Flammarion, 2003.

Sur la psychologie et la noétique :

- Nuyens F., *L'évolution de la psychologie d'Aristote*, Louvain, Editions de l'institut supérieur de philosophie, 1973.
- Rodier G., *Commentaire du « Traité de l'âme » d'Aristote*, Paris, Vrin reprise, 1985.
- Romeyer Dherbey G. (éd.), *Corps et âme*. Sur le *De anima* d'Aristote, études réunies par C. Viano, Paris, Vrin, 1996.

UE13 Majeure Epistémologie

L'intellect constitue-t-il son objet ? Lecture du *De l'origine des choses catégoriales* de Dietrich von Freiberg (14ème s) En partant d'une problématique précise concernant le débat philosophique général entre des théories noétiques « réalistes » et « idéalistes » -l'intellect constitue-t-il son objet ?-, on examinera avec précision, par une lecture suivie de l'œuvre, comment Dietrich von Freiberg élabore son argumentation en s'appuyant sur des auteurs précis : Aristote, Augustin, Averroès... On apprendra à comparer les textes originaux (en étant sensible à l'histoire de leur transmission du grec, par l'arabe, au latin) et leur interprétation dans le *De l'origine des choses catégoriales* pour en discerner les enjeux philosophiques et la nouveauté de la solution proposée par Dietrich von Freiberg au problème à la fois métaphysique et noétique de la figure de l'idéalisme qu'il instaure.

Afin de mieux connaître la vie d'une communauté scientifique à l'université, ce séminaire donnera lieu à une journée d'études en mai où les étudiants seront invités à participer activement à l'atelier de lecture de ce texte avec des chercheurs venus d'autres universités ou centres de recherches.

UE14 Majeure ou mineure

Histoire médiévale

Initier les étudiants aux principaux aspects, aux sources et au vocabulaire de l'Histoire médiévale. Les grandes phases et les principaux faits de société de l'époque médiévale, en Occident, à Byzance et dans le monde musulman.

Bibliographie

BALARD, GENET, ROUCHE : *Le moyen Age en Occident*, Hachette U.

DUCELLIER, MARTIN, KAPLAN : *Le Moyen Age en Orient*, Hachette U.

Littérature du XIX^e siècle

En prenant appui sur des œuvres maîtresses de la période moderne, il s'agit de guider les étudiants dans l'approche des textes théâtraux. L'approche se veut concrète, axée sur les questions de lecture et de commentaire de textes. Le cours s'appuie sur quatre œuvres et sur un programme de lectures obligatoires destinées à illustrer la partie d'histoire littéraire. La réforme romantique du théâtre apparaît comme produite au terme d'un combat violent mais court. Or cette mise en relief nouvelle de la fabrication du texte théâtral commence au milieu du XVIII^e et se poursuit sur toute la première moitié du siècle. De Pixérécourt à Delphine de Girardin, ce module analyse les mouvements divergents de la création théâtrale.

Bibliographie de référence

Florence Naugrette, *Le Théâtre romantique*, Poche.

Anne-Simone Dufief, *Le Théâtre au XIX^e siècle*, Bréal.

Philosophie politique

Ce cours porte sur les *Lois* de Platon, comme ouvrage de philosophie politique. On le distingue par là de la *République*, dont je propose une interprétation métaphysique : la cité dont il s'agit dans cet ouvrage n'est nullement à réaliser, elle est l'essence, la définition de la cité : la cité authentique est juste, c'est-à-dire que les trois classes qui la constituent sont en « bon ordre » : le philosophe, en tant qu'incarnation de la raison, y règne sur les producteurs et les gardiens. Le but de Platon dans la *République* est en effet de définir la justice afin de montrer qu'elle va nécessairement de pair avec le bonheur, et il le fait en s'appuyant sur l'analogie qui existe selon lui entre l'âme et la cité. C'est pourquoi, pour définir l'âme juste, il commence par définir la cité juste. Le cours a donc pour but, d'une part, de proposer cette lecture métaphysique de la *République*, contre les lectures politiques qui en ont été faites, et de montrer que les *Lois* sont, par contraste, le seul réel ouvrage de philosophie politique de Platon. Ce cours sur les *Lois* ne parle donc pas exclusivement de ce dernier ouvrage de Platon, mais aussi, beaucoup, de la *République*, afin de le situer et de le mettre en perspective.

Le statut de la cité décrite dans les *Lois* est le statut d'une cité « de second rang », comme le dit Platon lui-même dans son ouvrage (livre V), la cité de premier rang n'étant autre, visiblement, que celle de la *République*, c'est-à-dire une cité idéale, que des dieux seuls seraient susceptibles d'habiter. La cité des *Lois* est une cité faite par des hommes pour des hommes, et elle s'appuie de manière constante sur une anthropologie. Pour Platon, les hommes sont des êtres d'affects, qui parviennent rarement à la raison. La nature humaine ainsi définie impose une révision de la cité idéale dont Platon dit bien dans les *Lois* qu'elle ne saurait être réalisée : le philosophe-roi est humainement impossible, comme il le montre dans un texte du livre IX. Qui veut faire œuvre politique doit donc avant tout faire de l'anthropologie et renoncer à toute tentative de réaliser l'idéal : outre que ce serait impossible, ce serait de surcroît nuisible, ce serait faire violence au réel de manière brutale et de toute façon vouée à l'inefficacité. Cela ne signifie pas cependant, loin de là, que l'action politique soit coupée de toute référence à l'idéal : si celui ne doit pas être réalisé, il n'en reste pas moins qu'il conserve une fonction régulatrice essentielle, pour parler en termes kantien, et que sans lui, aucune action politique digne de ce nom n'est possible. Le bon politique, c'est-à-dire avant tout le bon législateur, est donc celui qui connaît ce qui serait le meilleur, et qui, par conséquent, peut tenter de trouver ce qui s'en approche le plus. A défaut en effet de réaliser l'idéal politique, il s'agit de l'approcher au maximum. Le principe de réalisme politique, essentiel dans les *Lois*, ne signifie donc pas l'abandon de la référence à l'Idée, tout au contraire. Il ne s'agit pas exactement d'y renoncer, il s'agit de l'utiliser en ayant conscience qu'elle ne pourra pas s'incarner unilatéralement. Ce premier niveau de réalisme politique se double d'un second niveau : Platon souligne à plusieurs reprises que la cité des *Lois* est encore d'une certaine manière « idéale » dans la mesure où elle n'existe, par définition, que dans le discours. Elle reste nécessairement théorique, il ne s'agit pas encore de la cité concrète, réelle en ce sens, laquelle n'existe que dans un au-delà du dialogue. Or cette cité concrète sera dit Platon une cité de troisième rang, ce qui signifie qu'elle devra encore adapter la cité pourtant réaliste, c'est-à-dire fondée sur la nature humaine, mise en place dans le dialogue. En effet, elle devra prendre en compte la situation matérielle concrète dans laquelle elle cherchera à s'incarner, et des contingences que le législateur ne peut maîtriser : certaines d'entre elles exigeront là encore des ajustements. L'action politique doit ainsi naviguer entre la connaissance de l'idéal qui la guide et la prise en compte de

la réalité sensible humaine, imparfaite, qui résiste à l'idéal. Le cours a pour but premier de mettre en lumière cette double dimension de l'action politique selon Platon.

Il s'agit par conséquent de prendre la mesure de cette conception de la politique dans la mise en place de la constitution des Lois. Celles-ci sont un ouvrage du parfait législateur, qui propose une redéfinition de l'acte de légiférer fondée sur l'anthropologie mise en place par Platon. Puisque les hommes sont des êtres d'affects, pour que les lois mises en place soient efficaces, il faut que le législateur trouve le moyen de persuader les citoyens de leur obéir. Il ne le pourra qu'en les persuadant qu'être justes, c'est-à-dire obéir à la loi puisque celle-ci définit ce qui est juste et injuste, leur procurera du plaisir. Il s'agit d'une reformulation à usage humain de la fameuse thèse platonicienne, la fameuse thèse du philosophe, selon laquelle la vie juste est aussi une vie heureuse : comme les hommes identifient bonheur et plaisir, il vaut mieux les persuader que justice et plaisir vont de pair. Cette persuasion s'effectuera, d'une part, au moyen de préludes à la loi, c'est-à-dire au moyen de textes persuasifs devant précéder toute loi de quelque importance, et d'autre part, au moyen du discours poétique, contrôlé bien entendu par le législateur, mais également utilisé par lui : le discours poétique, par définition agréable et plaisant, a en effet le pouvoir d'associer dans plaisir et vertu pour les citoyens. Du coup, l'acte législatif est essentiellement un acte éducatif, et l'action politique une action éducative : c'est ce que montrent les Lois.

Si l'anthropologie fonde l'œuvre politique, celle-ci doit également s'ancrer dans une théologie : le législateur est identifié dans les Lois à un ouvrier, il est l'artisan de la cité, qu'il constitue, modèle, façonne, et en ce sens, il est l'analogie du demiurge divin du Timée. Visiblement philosophe, bien que ce ne soit pas dit comme tel, il travaille les yeux fixés sur le plan divin qui lui sert de référence. Le dieu n'est pas l'origine de la législation, il n'en est pas l'auteur - l'auteur est le législateur humain - mais il en est l'inspirateur. Telle est la dernière dimension des Lois qu'il s'agit de souligner : l'action politique est tendue entre une anthropologie et une théologie.

Ce cours s'appuie sur la bibliographie suivante :

Platon : *Lois* (trad. L. Brisson et J.-F. Pradeau, GF, 2006)

Platon : *République* (trad. P. Pachet, Folio Essais, 1993)

A. Laks : *Médiation et coercition. Pour une lecture des Lois de Platon* (PUS, 2005)

Philosophie de la technique

Anthropologie philosophique. L'homme et la technique.

Dans ce cours, il ne s'agit pas seulement d'étudier le sens de la technique pour l'homme, mais de montrer, à rebours de toute relation extrinsèque et artificielle, le rôle majeur que joue la technique dans le processus même d'humanisation. La perspective anthropologique nous conduira ainsi à prendre au sérieux l'idée d'une anthropotechnique (Sloterdijk), à savoir d'une combinatoire de co-développement. Nous analyserons donc dans un premier temps le devenir de l'homme dans son rapport essentiel au développement technique (Aristote, Bergson, Leroi-Gourhan, Simondon), puis étudierons les métamorphoses modernes de la condition humaine à l'âge de la technologie dominante (Anders, Ellul, Heidegger, Sloterdijk).

Jean-Pierre Sériès, *La technique*, PUF, 1995.

André Leroi-Gourhan, *Le geste et la parole*, Albin Michel.

- *Milieu et techniques*. Albin Michel, 1945.

Günther Anders, *L'obsolescence de l'homme*, Encyclopédie des nuisances, 2002.

Peter Sloterdijk, *La domestication de l'être*, Mille et une nuits.

Gilbert Simondon, *Du mode d'existence des objets techniques*, Aubier, 2001.

Les philosophes et la technique, sous la direction de P. Chabot et G. Hottot, Vrin, 2003.

Psychologie sociale

Objectifs : Processus de communication et d'influence. Enjeux et dynamiques du changement de représentations et/ou de comportements.

Contenus : le cours aborde la problématique du changement en psychologie sociale. Partant du constat que tout individu est inséré dans des espaces de communication et d'influence, ce cours s'attachera d'abord à définir ces deux concepts clés de la psychologie sociale et à introduire ensuite des modèles théoriques de la discipline pour traiter la question du changement : pourquoi et comment les individus changent-ils de représentations ou de comportements ? Au-delà, ce cours invite à une réflexion sur les modes d'articulation entre le « psychologique » et le « social » au cœur des dynamiques de changement. Dans un objectif d'illustration et d'appropriation active de ces contenus, les TD privilégient les mises en situation et la réalisation ou la présentation d'expériences princeps.

Ouvrages de référence :

Abric, J. (1996). *Psychologie de la communication*. Paris : Armand Colin.

Beauvois, J.L., Joulé, R., & Monteil, J. (Eds) (1989). *Perspectives cognitives et conduites sociales. Représentations et processus sociocognitifs*. Volume 2. Cousset : Del Val.

Doise, W., Deschamps, J., & Mugny, G. (1978). *Psychologie sociale expérimentale*. Paris : Armand Colin.

Fischer, G. (1987). *Les concepts fondamentaux de la psychologie sociale*. Paris : Dunod.

Moscovici, S. (Ed.) (1984). *Psychologie sociale*. Paris : PUF.

Roussiau, N. (Ed.) (2000). *Psychologie sociale*. Paris : In Press.

Vallerand, R.J. (Ed.) (1994). *Les fondements de la psychologie sociale*. Boucherville : Gaëtan Morin.

Initiation à l'ethnologie

Sensibiliser aux problématiques de l'ethnologie (unité/diversité ; prochain/lointain...) et présenter les notions fondamentales de la discipline (grand partage, ethnocentrisme, relativisme culturel...). Après une présentation des conditions de naissance et des débuts de la discipline, le cours s'attachera à en déterminer les spécificités tant au niveau méthodologique (la question du terrain...) qu'au plan théorique (les notions d'altérité, de regard éloigné...). Un souci de démarquer l'ethnologie des lieux communs qui la traversent (les sociétés « exotiques » comme objets exclusifs) s'accompagnera d'une présentation des ethnologies du proche par le biais de thématiques transversales telles que la prise en charge culturelle de la personne et la question des rites. Enfin, on esquissera les contours des principaux champs de la discipline. Mais il s'agit moins de faire la synthèse des débats et concepts traversant la parenté, le religieux, l'économique ou le politique, que d'établir la façon dont se constitue un champ disciplinaire en général à partir d'exemples particuliers.

UE15 Langue ou options

Linguistique et langues

Faire acquérir aux étudiants non spécialistes en sciences du langage une démarche d'analyse dans l'étude d'une langue à partir de la mise en application des grands concepts en phonétique, phonologie et linguistique générales.

Contenu : Les bases de la transcription phonétique, de la phonétique articulatoire et combinatoire, de la phonologie, de la linguistique générale et de la syntaxe.

Bibliographie

- C. BAYLON, P. FABRE : *Initiation à la linguistique*, Nathan Université, Paris, 1990.
- N. DERIVERY : *La phonétique du français*, Seuil, Mémo n° 64, Paris, 1997.
- F. DE SAUSSURE : *Cours de linguistique générale*, Gallimard, Paris, 1976.
- J-L. DUCHET : *La phonologie*, Que sais-je ?, PUF (15ème édition), Paris, 1992.
- J. GARDES-TAMINES : *La grammaire*, tome 2, Armand Colin, Paris, 1993.
- P. GUELPA : *Introduction à l'analyse linguistique*, Armand Colin, Paris, 1997, p. 137-163.

Philosophie et culture

Ce cours aura pour but d'interroger la relation que la philosophie entretient avec la culture de son temps (arts, sciences, littérature, technique...). La philosophie est-elle une formation culturelle comme les autres, est-elle prise dans des transformations culturelles larges qui lui imposent des mutations, participe-t-elle d'un changement global (civilisation) qui lui est imposé du dehors plutôt que du dedans, ce sont ces questions qui nous animeront ? Nous prendrons appui sur une philosophie à une époque donnée pour étudier la manière dont dehors culturel (politique, économique, artistique ...) et dedans philosophique communiquent.

Tic et C2I2E

Cet enseignement est destiné à familiariser les étudiants avec les outils informatiques afin de leur permettre de s'appropriier leur environnement de travail, d'effectuer des recherches d'informations et de réaliser ensuite des documents et des présentations. Des séances de TD sont également proposées dont l'objectif est de prolonger les connaissances présentées dans le cours via des manipulations.

Ce cours débouche sur les enseignements de création de documents hypermedia et l'utilisation d'outils de travail collaboratifs.

Plan du module :

- S'approprier son environnement de travail :
 - organiser et personnaliser son environnement de travail.
 - structurer et gérer une arborescence de fichiers.
 - se connecter aux différents types de réseaux.
 - être capable, constamment, de retrouver ses données.
- Recherche d'information :
 - effectuer une recherche efficace.
 - organiser les liens (favoris - signets) dans des dossiers.
 - distinguer les différents types d'outils de recherche.
- Conception et réalisation de documents destinés à être imprimés et des présentations :
 - traitement de texte vs. logiciel de PAO.
 - mise en forme de caractères, de paragraphes, de tableaux, bordures et trames.
 - mise en page, utilisation des styles, création/mise à jour table des matières, création notes de bas de page, insertion de champs.
 - mise en forme d'une image, Intégration d'une image.

- insérer des hyperliens internes et externes dans un document.
- insérer des diapositives en s'appuyant sur des mises en page différentes, des objets multimédias (textes, formes, images, son, vidéo), utiliser des transitions et des animations.

Ecrire sur l'art et la peinture

Objectifs :

- L'étude de la relation entre le texte et l'image, entre les arts du lisible et les arts du visible, du Moyen Age à nos jours.
- L'apprentissage de la recherche de sources documentaires et de leur exploitation.
- La mise en perspective de l'histoire de l'art et de l'histoire de la littérature.

Le cours repose sur des documents iconographiques et des documents textuels. Il fait appel par le biais d'exposés à une large initiative des étudiants.

Texte et image dans la littérature médiévale

Ce cours poursuit trois objectifs :

- une introduction à l'iconographie médiévale (religieuse et profane) et à la question du statut de l'image dans la société médiévale ;
- une initiation à la matérialité du livre médiéval manuscrit et imprimé (jusqu'en 1500) à partir de fac-similés et d'éditions numérisées, complétée par la visite de fonds anciens des bibliothèques ;
- une étude des relations de signification entre le texte et l'image dans l'édition manuscrite et imprimée de textes médiévaux, essentiellement narratifs (romanesques et allégoriques) : *Roman de la Rose, Lancelot*, etc.

Bibliographie :

Jérôme Baschet, *L'iconographie médiévale* (folio histoire)

Littérature et peinture de la Renaissance au XVIIIème siècle

Ce cours a les objectifs suivants :

- Voir comment à partir des théories renaissantes sur l'art un rapport d'analogie est établi, jusqu'au XVIIIème siècle, entre littérature et peinture.
- Éclairer cette relation, et ses limites, lors d'un parcours des moments significatifs de l'histoire de l'art et de la littérature.
- Souligner les convergences entre les esthétiques. `

Bibliographie :

Erwin Panofski, *Idea*, Gallimard, coll. « Tel ».

Ecrire sur la peinture au XIXè siècle

À partir des *Écrits sur l'art* de Baudelaire, sera développée une réflexion sur la notion de modernité, du début du 19ème siècle à nos jours. Au cours de cette période, peintres et écrivains ont souvent travaillé ensemble, du romantisme au symbolisme, du cubisme au surréalisme. Il s'agira d'éclairer les démarches de différents mouvements majeurs et leurs partis-pris esthétiques grâce à la confrontation des œuvres : éclairer la peinture par la littérature, et la littérature par la peinture.

Pratique de l'anglais

Cours tourné vers la compréhension orale et vers la pratique personnelle.

LICENCE 3 Semestre 5

UE16 Majeure Histoire de la philosophie antique et médiévale

La métaphysique (philosophie antique et médiévale)

Ce cours proposera un parcours à travers quelques auteurs antiques et médiévaux.

Le cours magistral abordera la question de la métaphysique à partir de deux perspectives complémentaires. L'une, diachronique, tentera d'examiner les fondements de la métaphysique aristotélicienne, son déploiement jusqu'au treizième siècle et les objections par rapport auxquelles elle prend conscience d'elle-même comme science, puis sa « crise » au quatorzième siècle.

L'autre, synchronique, essaiera d'interpréter ce déploiement et sa signification à partir de questionnements philosophiques contemporains sur la possibilité de la métaphysique.

Les travaux dirigés seront consacrés aux exercices de la dissertation et du commentaire sur les textes et problématiques précis fournis par le cours magistral. On sera particulièrement attentif à la manière d'argumenter avec rigueur et à l'articulation de l'analyse conceptuelle, d'une part, et des textes, d'autre part.

UE17 Majeure Philosophie de l'art

L'étude du domaine esthétique part de la présentation et l'étude du développement de l'esthétique. Il s'agit de poursuivre la présentation du domaine de questionnement philosophique constitué par la philosophie de l'art et plus précisément l'esthétique, discipline qui apparaît dans son autonomie à partir du XVIII^e siècle, pour autant que le beau n'est plus assimilé au vrai et le jugement esthétique à un jugement logique.

Sujets : le questionnement sur l'art, avant la constitution de l'esthétique, qu'on trouve chez les Anciens (et au premier chef Platon) ; la constitution de l'esthétique chez les Anglais du XVIII^e siècle qui trouve sa formulation exemplaire dans l'esthétique kantienne ; après Kant, l'esthétique hégélienne ; la reformulation du problème de l'art et de la création artistique qu'on trouve chez Nietzsche ; une réflexion plus contemporaine telle que celle qu'on trouve chez Deleuze ou bien dans la philosophie analytique contemporaine (Goodman).

Bibliographie :

PLATON, *Hippias majeur*

HUME, *Textes esthétiques*

KANT, *Critique de la faculté de juger*

CASSIRER, *La Philosophie des lumières*

UE18 Majeure ou mineure

Sociologie politique

Ce cours vise à transmettre les outils théoriques et méthodologiques nécessaires pour analyser des modes de construction et d'organisation de l'action collective. En mettant l'accent sur la dimension essentiellement sociale du politique, le cours consiste à étudier les formes de l'action collective des individus dans un environnement social déterminé, c'est à dire à l'échelle de territoires spécifiques (le quartier, le village...) et/ou dans des contextes sociaux caractérisés par des processus de régulation collective d'enjeux localisés (projet de développement contesté, projets autoroutiers, gestion de situation de crise, gestion de ressources collectives (eau, air...)).

Histoire politique et sociale de la Grèce antique

Contenu. : L'histoire de la Grèce depuis les palais mycéniens (XIV^e s. av. J.-C.) jusqu'à la fin de l'époque archaïque (fin VI^e s. av. J.-C.) constitue le cadre chronologique de ce cours. Après avoir procédé à une approche descriptive des principales étapes historiques des périodes retenues, le cours s'attachera à aborder plus particulièrement l'interprétation des vestiges archéologiques et architecturaux en insistant sur leur apport pour comprendre le fonctionnement des sociétés (typologie de l'habitat et structure sociale), l'organisation politique (lieux de pouvoir, urbanisme et répartition des espaces publics et privés) et les pratiques religieuses (architecture des sanctuaires et lieux de cultes)

Objectif. : En étudiant plus en détail une série de sites bien particuliers (notamment Mycènes, Argos, Erétrie et l'incontournable Athènes), il s'agit d'insister dans la longue durée sur les changements dans l'utilisation de l'espace et de mieux appréhender l'interprétation politique et sociale des vestiges d'habitat et d'urbanisme par l'utilisation croisée de toutes les sources à la disposition de l'historien.

Bibliographie indicative.

BAURAIN, (CL.), *Les Grecs et la Méditerranée orientale*, Paris, PUF "nouvelle Clio", 1992
ETIENNE (R.), *Athènes, espaces urbains et histoire. Des origines à la fin du III^{ème} s. ap. J.-C.*, Hachete supérieur « carré histoire », Paris, 2004. Jusqu'à la page 80, sur l'histoire et la topographie d'Athènes .
POURSAT (J. Cl.), *La Grèce préclassique, des origines à la fin du VI^{ème} s.*, Paris, Point Seuil "nouvelle histoire de l'antiquité", t. 1, 1995.
SNODGRASS (A.), *La Grèce archaïque, le temps des apprentissages*, Paris, Hachette, 1986.
TREUIL (R.) et alii, *Les civilisations égéennes du Néolithique à l'Age du Bronze*, PUF, « nouvelle Clio », nouvelle éd. refondue, 2008.

Histoire de la sociologie

Le cours suit les trois mouvements qui caractérisent l'évolution récente de la discipline : refondation de 1945 au début des années 1960, essor des sociologies spécialisées et affirmation de quatre écoles de sociologie générale (années 1960 à 1980), crise d'identité et voies de renouvellement disciplinaires (depuis les années 1980). Il s'agit de réfléchir aux relations complexes que les différentes propositions sociologiques entretiennent non seulement entre elles mais aussi avec la société globale.

Il vise également à explorer les principaux courants de la sociologie qui se caractérise par son pluralisme explicatif (le positivisme, la compréhension, le fonctionnalisme, le structuralisme, l'interactionnisme, l'actionnalisme, l'analyse stratégique, l'individualisme méthodologique, le structuralisme génétique) en indiquant le contexte d'émergence, le fondement théorique, le mode spécifique d'explication du social, ainsi que les auteurs et les ouvrages de référence. L'objectif final pour les étudiants est d'être capable de reconnaître le courant théorique auquel se rattache tel ou tel auteur, telle ou telle étude, d'en retrouver le modèle explicatif et les principaux concepts.

Philosophie morale

La souveraineté en question

La notion de souveraineté est d'origine relativement récente (fin du XVI^{ème} siècle). On s'attachera à montrer que son invention est problématique, qu'elle ne suscitât jamais de consensus, et qu'elle est aujourd'hui soumise à l'épreuve de la mondialisation.

Bibliographie

Jean Bodin, *Les six livres de la République* (en particulier, livre I, chapitres 8 et 10) édition abrégée éditée par Gérard Mairet, Le livre de poche
Thomas Hobbes, *Léviathan*, Paris Sirey, 1971.
Rousseau, *Du Contrat social*, Edition Bruno Bernardi, GF

Techniques en psychologie

Objectifs : L'objectif général est de fournir une connaissance des principales techniques dont dispose le psychologue pour réaliser ses investigations : Entretien non directif de recherche et Techniques d'expérimentation au cours du semestre 5. Pour ces techniques, il s'agit de former l'étudiant :

- aux règles de construction et de mise en œuvre de ces techniques dans différents champs professionnels (règles déontologiques, règles méthodologiques, règles techniques)
- au recueil de données objectives et à l'analyse critique de celles-ci en fonction des objectifs poursuivis par l'investigation et des instruments de recueil utilisés,
- à l'usage conjoint de différentes techniques dans des pratiques d'intervention professionnelle et de recherche.

Contenus : Le **CM** aborde, d'une part les principes généraux concernant l'usage des techniques et méthodes d'investigation psychologiques et, d'autre part les principes généraux d'analyse psychologique, puis décline l'application de ces principes dans différents champs professionnels : recherche / éducation et formation / insertion et orientation / travail et organisations / sanitaire et social. Les **TD** consacrés à l'**entretien non directif de recherche** se centrent sur les processus intersubjectifs de communication à l'œuvre et conduit l'étudiant à réfléchir sur les méthodes, techniques, et attitudes permettant de comprendre ces processus et de réguler la dynamique de l'échange. Les **TD** consacrés aux **techniques d'expérimentation** traitent de différents plans de recueil des données permettant au psychologue d'étudier une situation nouvelle ou d'évaluer l'efficacité de son intervention psychologique et conduit l'étudiant à réfléchir aux conditions de construction et d'application de ces plans dans différents champs de la psychologie.

Ouvrages de référence :

Bourguignon, O. (2005). *La déontologie des psychologues*. Paris:Armand Colin, coll 128.
Guichard, J., & Huteau, M. (2006). *Psychologie de l'orientation*. Paris: Dunod.
Py, J., Somat, A., & Baille, J. (Eds) (1998). *Psychologie sociale et formation professionnelle. Propositions et regards critiques*. Rennes: Presses Universitaires de Rennes
Schauder, S. (2004). *Pratiquer la psychologie clinique aujourd'hui*. Paris:Dunod.

UE19 Langue ou options

Anglais

Voir semestre précédent pour le descriptif.

Onthologie et esthétique

Arthur Schopenhauer, *Le monde comme volonté et représentation*.

Texte trop souvent méconnu ou mésestimé, le MVR constitue un des livres clefs de la pensée allemande du XIX^{ème} siècle. Notre cours sera consacré à une lecture cursive de ce texte, en mettant en évidence la critique sous-jacente de la pensée de Hegel et les liens moins souterrains avec le système critique kantien.

Arthur Schopenhauer. *Le monde comme volonté et représentation*, 2 t. traduction Sommer,

Stanek, Dautrey, Folio Essais, 2009.

- *De la quadruple racine du principe de raison suffisante*, Vrin, 1997.

Vincent Stanek, *La métaphysique de Schopenhauer*, Vrin, 2010.

Esthétique. Création et innovation en art

La notion de création recouvre de nombreux problèmes. Est-ce l'artiste qui crée, ou son époque, son milieu, son école ? est-ce une entité supérieure qui crée à travers lui ? Peut-on parler de "création" proprement dite (ex nihilo), ou bien l'artiste ne fait-il que procéder à de nouveaux assemblages ? l'invention se fait-elle hors de toute tradition ? Peut-on user du même terme pour la création d'une œuvre et pour l'invention d'un style ? Comment discerner et hiérarchiser les divers sens de la délicate notion de "génie" ? Distinguer entre créer, fabriquer, faire, produire ; cause première, cause seconde, cause occasionnelle, cause éminente.

Quelles sont les principales notions qui rendent compte de la nouveauté en art, et quels degrés de radicalité expérimentelles ? (Production, innovation, création, invention, génialité, inspiration ; classicisme, académisme, romantisme, modernité). Y a-t-il une histoire de l'art ayant ses propres normes, et jusqu'à quel point est-elle autonome à l'égard des autres histoires ?

Lectures conseillées :

. Souriau : *Vocabulaire d'esthétique*, PUF : §§ Auteur, Créativité, Création, Génie, Inspiration,

Originalité, Production, Réalisation.

. Platon : *Ion* ; *Timée* 27e-39e ; 48e-53c

. Poe : *Genèse d'un poème*

. Baudelaire : *Le peintre de la vie moderne*

. Flaubert : *Préface à la vie d'écrivain* (Points-Seuil)

. Rimbaud : *Bateau ivre* ; *Lettres du Voyant*.

. Proust : *Contre Sainte-Beuve* (chap. : La Méthode de S.-B.)

. Rilke : *Lettres à un jeune poète*

. Valéry : *Ego scriptor* (*Cahiers* t. 1 pp. 235-322) (existe en Poésie/Gallimard) ; *Poïétique* (*Cahiers* t. 2 pp. 987-1058) ; *L'invention esthétique* (*œuvres*, Pléiade t. 1)

Relations interethniques

Ce cours constitue une introduction à la sociologie et à l'anthropologie des relations interethniques : aborder les questions relatives aux relations interethniques comme des constructions sociales aux dimensions éminemment subjectives et non pas comme un donné objectif. On s'intéressera aux rapports historiques entre situation coloniale et apparition de l'ethnie en anthropologie, pour questionner les liens avec l'Etat-nation. Après avoir analysé le concept d'ethnie comme catégorie « d'étiquetage », on s'intéressera aux récents processus d'ethnogenèse. On réfléchira également sur la gestion étatique de la différence ethnico culturelle, en s'attachant aux cas de discrimination négative (apartheid) et positive (multiculturalisme). Travail et réflexion menés collectivement à partir de lectures de textes théoriques et d'analyse de cas.

Diversité des langues et des langages

Sensibiliser les étudiants intéressés par le langage à la question de la diversité : diversité des langues d'une part (cf. au moins 5 000 langues parlées aujourd'hui) et diversité des langages d'autre part (langage oral, langage écrit, langage des images,...).

Diversité des langues

L'interrogation sur l'origine du langage et la diversité des langues occupe la réflexion humaine depuis des siècles :

Quand ce langage est-il né ? Comment la capacité de parler est-elle apparue chez nos ancêtres ? Est-ce une innovation, une invention, une amélioration de systèmes de communication existants chez des espèces voisines ? Est-ce pour répondre à un besoin ? Lequel ? Pourquoi la faculté de langage a-t-elle émergé au cours de l'évolution de l'espèce humaine ? Les 5 000 ou 6 000 langues actuellement parlées dans le monde sont-elles toutes issues d'une même langue originelle ? Quelle est la langue mère de l'humanité ?

L'objectif de cette partie du cours sera d'examiner les réponses que l'on peut donner à ces questions et de montrer que derrière la diversité des langues se cachent des principes généraux qui permettent de les classer en se fondant sur leurs propriétés.

Diversité des langages

La faculté de langage implique l'existence de diverses manières de produire des expressions douées de sens. La langue naturelle représente certainement le système plus important, et pourtant il n'est pas le seul moyen de communication. Depuis la préhistoire, les images ont accompagné la langue parlée. Parfois elles prennent en charge l'écriture de la langue naturelle, dans d'autres occasions elles constituent un système autonome de signification.

L'objectif de cette partie du cours est de comprendre le rôle des images par rapport à la langue parlée. Y a-t-il des règles de construction du langage des images ? Quelles sont les différences entre le langage des mots et celui des icônes ? En se positionnant devant l'image, à partir de l'analyse des peintures rupestres, tout en passant pour la peinture de Vinci, de Magritte, jusqu'à l'image publicitaire et, plus récemment, à l'image électronique, le but est de découvrir les rapports multiples entre l'image et la parole.

Bibliographie

Diversité des langues

Breton, R. (2003). *Atlas des langues du monde : une pluralité fragile*. Paris : Editions Autrement.

Comrie, B., Matthews, S. & Polinsky, M (éds) (2004). *Atlas des langues : l'origine et le développement des langues dans le monde*. Paris : Acropole.

Hombert, J.-M. (éd.) (2005). *Aux origines des langues et du langage*. Paris : Fayard.

n°146 de la revue *Langages* (2002). « L'origine du langage ». Editeurs scientifiques : Bernard Laks & Bernard Victorri. Larousse.

n°11 de la revue *Marges Linguistiques* (2006). « L'origine du langage et des langues ». Editeur scientifique Béatrice Fracchiolla. <http://www.marges-linguistiques.com/>

Diversité des langages

Barthes, R. (1992). *L'Obvie et l'Obtus*. Paris : Seuil Points Essais.

Floch, J.-M. (1997). *Une lecture de « Tintin au Tibet »*. Paris : Presses Universitaires de France.

Greimas, A.-J. (1984). Sémiotique figurative et sémiotique plastique, *Documents*, VI, 60.

Goodman, N. (2005). *Langages de l'art*, Paris : Hachette.

Panofsky, E. (1967). *Essais d'iconologie*. Trad. fr. : éd. Gallimard.

Schapiro, M. (1996). *Words, Script and Pictures: Semiotics of Visual Language*. New York : G. Braziller.

Littérature latine Virgile, *Énéide*, Livre 2

"Les amphibolies du livre II de l'*Énéide*" (Discours de Sinon, de Venus, de Creuse, etc.).

Le contexte a une importance cruciale dans l'interprétation des textes ambigus : certains textes veulent, parfois, simplement transmettre une vérité subtile par le moyen d'une réflexion qui demande le recours à l'interprétation métalinguistique. "On a fréquemment besoin, à la fois de dire certaines choses, et de pouvoir faire comme si on ne les avait pas dites, de les dire, mais de façon telle qu'on puisse refuser la responsabilité de leur énonciation" (O. Ducrot).

Les mille facettes de l'ambiguïté, lexicale, syntactique, pragmatique et littéraire sont analysées dans ce cours à partir de la lecture du texte de Virgile.

Objectif : Stimuler une lecture non banale et plus intéressée des textes classiques et des phénomènes linguistiques qu'ils présentent

Bibliographie

Énéide, textes conseillés: Edition Les Belles lettres

A. Guillemin, *L'originalité de Virgile et la méthode littéraire antique*, Paris, Les Belles Lettres

R. Heinze, *Virgils epische Technik*, Leipzig, Teubner 1915.

A. La Penna, *Virgilio e la crisi del mondo antico*, Firenze, Sansoni 1966

G.B. Conte, *Virgilio, Il genere e i suoi confini*, Milano 1984.

Ambiguïté :

Perelman C. - L. Olbrecht-Tyteca 1992 (5ème éd.). *Traité de l'argumentation. La Nouvelle Rhétorique*, Bruxelles, Éditions de l'Université de Bruxelles.

Rosier I. (éd.) 1988. *L'ambiguïté. Cinq études historiques*. Lille, Presses Universitaires de Lille.

LICENCE 3 Semestre 6

UE20 Majeure Lecture de la philosophie, philosophie de la lecture

On laissera d'abord la question des relations entre la philosophie et la lecture se réverbérer en divers lieux de la tradition philosophique : comment Platon, Hobbes, Schopenhauer, Hannah Arendt ou Walter Benjamin ont-ils pensé, mis en scène, configuré la lecture ? Quelles scènes ont-ils fait avec ou à la lecture ? Quels régimes ont-ils cherché à lui imprimer ?

On confrontera ensuite ces constructions philosophiques (mais aussi politiques) du lecteur à ses inscriptions littéraires chez Flaubert, Melville et quelques autres, notamment en analysant les préfaces, les avertissements et adresses où se marque la figure de celui qui est appelé à prêter sa voix, voire son corps, au texte.

Bibliographie indicative :

Platon, *Phèdre* et *Théétète*, traduction française de Léon Robin, dans *Œuvres complètes*, Gallimard, « La Pléiade », 1950. - Thomas Hobbes, *Léviathan*, traduction française de Gérard Mairet, Folio / Essais, 2000. - Arthur Schopenhauer, *Le Monde comme volonté et comme représentation*, traduction française de Richard Roos, Presses universitaires de France, coll. « Quadriges », 2004. - Hannah Arendt, « La crise de la culture », traduction française de Barbara Cassin, dans *La Crise de la culture. Huit exercices de pensée politique*, Gallimard, coll. « Folio », 1972. - Walter Benjamin, *Je déballe ma bibliothèque*, traduction française de Philippe Ivernel, Rivages, 2000. - Herman Melville, *Moby Dick*, traduction française de Jean Giono, Gallimard, « Folio », 2001. - Peter Szendy, *Les prophéties du texte-Léviathan. Lire selon Melville*, Minuit, 2004. - Gustave Flaubert, *Madame Bovary*, suivi d'un appendice rassemblant les documents du procès du Ministère public contre Gustave Flaubert, dans *Œuvres*, I, Gallimard, « La Pléiade », 1951.

UE21 Majeure Philosophie et vérité

La vérité

La vérité différencie la connaissance, ou le savoir, d'un côté de l'opinion, qui n'a pas (encore) de justification, et de l'autre, de l'erreur, caractérisée par sa fausseté. Or depuis Aristote, on part généralement - fût-ce pour la critiquer - d'une définition de la vérité en termes de conformité aux choses mêmes (*De Interpretatione*, 9, 19a33) : sera vraie une proposition, ou une pensée, qui correspond à la réalité.

Une telle définition pose immédiatement un problème central : comment s'assurer de cette conformité avec la réalité ? Autrement dit, comment produire un critère de la vérité, qui garantisse à la pensée et au discours qu'ils correspondent à la réalité ? La détermination d'un tel critère est problématique, car elle semble présupposer que la pensée peut adopter un point de vue depuis lequel elle peut comparer la réalité à ce qui en est dit. Comment la satisfaire sans tomber dans la circularité ?

D'un autre côté, cette ambition semble difficile à abandonner, puisque son refus semble nous condamner au scepticisme, c'est-à-dire à la position philosophique d'après laquelle il nous est impossible de parvenir à un critère certain de la vérité, et donc de connaître quoi que ce soit.

L'interrogation sur le sens et la possibilité d'un critère de la vérité nous servira de fil conducteur pour tenter de dépasser ce paradoxe.

Bibliographie indicative

- Aristote, *De l'interprétation*, dans *Organon* I,1, GF, trad. Crubellier/Dalimier/Pellegrin.
- R. Descartes, *Méditations Métaphysiques* (I, II et III), GF, édition Beyssade
- E. Kant, *Critique de la raison pure*, PUF, Quadriges, trad. Tremesaygues-Pacaud, Préface et Analytique transcendantale, « Analytique des concepts » ; début de la Dialectique transcendantale.
- F. Nietzsche, *Le gai savoir*, GF, trad. Wotling.
- G. Frege, *Fondements de l'arithmétique*, trad. Imbert, Le seuil
- G. Frege, *Écrits logiques et philosophiques*, trad. Imbert, Le Seuil, coll. « Points ».
- E. Husserl, *Recherches logiques*, V et VI, PUF.
- L. Wittgenstein, *Recherches philosophiques* (trad. F. Dastur, E. Rigal et alii), Gallimard.
- M. Heidegger, *Être et temps*, trad. Vezin, Gallimard
- J.L. Austin, « la vérité », dans *Écrits philosophiques*, Le Seuil.
- P.F. Strawson, « On truth ».
- S. Cavell, *Les voix de la raison*.

UE22 Majeure Philosophie des Lumières

« Qu'est-ce que les Lumières ? »

L'enjeu de ce cours est d'introduire au type de rupture, épistémologique, politique, métaphysique auquel a conduit le geste d'émancipation des Lumières. Il ne s'agira pas de considérer les Lumières comme un corps de doctrine monolithique mais de chercher au contraire à en restituer la variété. Le pari de ce cours est le suivant : expliquer en quoi il y a rupture dans l'histoire de la philosophie moderne avec l'avènement des Lumières et souligner de ce fait le type de modernité qu'il est possible de mettre en avant aujourd'hui en se réclamant des Lumières. Prenant pour point de départ un texte de Kant « Qu'est-ce que les Lumières ? » écrit en 1784, l'interprétant à la lumière des deux commentaires distincts qu'en propose Michel Foucault, nous chercherons dans un premier temps à ressaisir le type de critique qui est à l'oeuvre dans les Lumières. C'est alors vers l'idée même d'une philosophie de la critique, d'une philosophie comme critique que nous serons conduits. Ceci impliquera de mieux cerner le projet philosophique comme projet critique et pour cela nous nous appuyerons sur les textes de Kant de l'Introduction et des deux Préfaces de la *Critique de la raison pure*. Cette analyse du geste philosophique comme geste critique, nous chercherons ensuite dans un deuxième temps à en saisir la portée épistémologique en analysant le type de renversement produit dans l'enquête sur la connaissance par des auteurs comme Kant ou Condillac. Enfin, dans un troisième temps, nous analyserons plus en détail la critique politique et nous l'envisagerons dans son projet général (*L'esprit des lois* de Montesquieu, *Le contrat social* de Rousseau) comme dans certains motifs plus particuliers : seront examinés pour conclure les arguments que l'on trouve dans les Lumières radicales d'une émancipation féministe et d'une critique du colonialisme. « Qu'est-ce que les Lumières ? La sortie de l'homme de sa Minorité dont il est lui-même responsable. Minorité, c'est-à-dire incapacité à se servir de son entendement sans la direction d'autrui, minorité dont il est lui-même responsable, puisque la cause en réside non dans un défaut de l'entendement, mais dans un manque de décision et de courage de s'en servir sans la direction d'autrui. Sapere aude ! Aie le courage de te servir de ton propre entendement. Voilà la devise des lumières » (Kant, « *Qu'est-ce que les Lumières ?* » 1784) « La question qui me semble apparaître pour la première fois dans ce texte de Kant, c'est la question du présent, la question de l'actualité : qu'est-ce qui se passe aujourd'hui ? Qu'es-ce qui se passe maintenant ? » (Michel Foucault, « *Qu'est-ce que les Lumières* », 1984).

Plan

- I. La philosophie comme critique
- II. Pour une critique de la raison
- III. La philosophie comme critique politique
- IV. Classe, genre, race

Bibliographie

I.

Kant : « *Qu'est-ce que les Lumières ?* » (édition de poche)

Foucault, « *Qu'est-ce que les Lumières ?* Textes 339 et 351, Dits et Ecrits, collection Bouquins, volume II.

Foucault, « *Qu'est-ce que la critique ?* »

Ernst Cassirer, *La philosophie des Lumières*, collection Agora

II.

Kant, *Critique de la raison pure*, traduction Alain Renaut, GF

Condillac, *Essai sur l'origine des connaissances humaines*, Vrin

Gérard Lebrun, *Kant et la fin de la métaphysique*, livre de poche

III.

Kant, « *Idée d'une histoire universelle d'un point de vue cosmopolitique* » (poche)

Kant, « *Projet de paix perpétuelle* » (édition de poche)

UE23 Majeure ou option

Historiographie et épistémologie

Cet enseignement propose une réflexion sur les fondements de la discipline historique, en croisant l'approche historiographique et la démarche épistémologique. La réflexion sur la construction des connaissances, sur les concepts, les problèmes, les enjeux et les débats en histoire doit permettre d'acquérir distance et maturité, tout en se familiarisant avec une réflexion que les étudiants retrouveront lors de la préparation aux concours d'enseignement (notamment épreuve sur dossier du CAPES).

Pour l'épistémologie

François Cadiou, Clarisse Coulomb, Anne Lemonde et Yves Santamaria, *Comment se fait l'histoire. Pratiques et enjeux*, Paris, La découverte, 2005.

Antoine PROST, *Douze leçons sur l'histoire*, Seuil, Points, 1996.

François DOSSE, *L'histoire*, Armand Colin, « Cours-Philosophie », 2000.

Nicolas OFFENSTADT (dir.), *Les mots de l'historien*, Presses Universitaires du Mirail, « Les mots de », 2004.

Marc BLOCH, *Apologie pour l'histoire ou le métier d'historien*, Armand Colin, 1994 (1ère éd : 1946).
Pour l'historiographie

J.-Maurice BIZIERE, Pierre VAYSSIERE, *Histoire et Historiens*, Hachette, « Carré Histoire », 1995.
Christian DELACROIX, François DOSSE, Patrick GARCIA, *Les courants historiques en France, XIXe-XXe siècles*. A. Colin, 2000.

Sociologie et économie de l'échange

Cette option combine des enseignements sur les réseaux sociaux, la sociologie des sciences, la sociologie économique et l'anthropologie des marchés. Ces approches sont utilisées de façon complémentaire pour aborder des problèmes qui donnent lieu à d'importants débats de société, dont la place des scientifiques et de leurs productions dans la société et dans l'industrie (innovations techniques, OGM, brevetabilité du vivant) ; l'évolution des formes d'échange économique (« mondialisation », « économie solidaire », « systèmes productifs locaux ») ; la croissance du recours à la notion de réseau dans l'action collective.

Anthropologie des savoirs et des techniques

Présenter la diversité des modes de construction et de transmission des savoirs et savoir-faire. Présenter les enjeux anthropologiques de cette question.

Contenus : Le cours commencera par préciser le contenu de la notion de « savoirs », qui recouvre à la fois savoirs spéculatifs et savoir-faire, et marquera le caractère mouvant de ses limites, notamment pour ce qui concerne le rapport savoirs / représentations et savoirs / croyances. Il s'attachera ensuite à analyser le statut social des différents types de savoirs (font-ils partie d'un bagage commun ou sont-ils réservés à une élite ?) ainsi que leurs modes de construction et de transmission. Seront étudiés dans ce cadre le rôle de la langue dans la transmission et la question de la différence entre transmission orale et écrite. Le cours montrera, enfin, que la question des savoirs est un lieu privilégié pour interroger l'idée du « grand partage » entre nos sociétés et les sociétés « autres ».

Bibliographie :

Actes du séminaire de Sommières, 1983, *Les savoirs naturalistes populaires*, Paris, Mission du patrimoine ethnologique.

BONNIEL, Jacques, 1983, « La transmission et la transformation des savoirs en milieu vigneron », *Terrain*, n°1.

BROMBERGER, Christian, 1986, « Le savoir des autres », *Terrain*, n°6.

CALAME-GRIAULE, Geneviève, 1965, *Ethnologie et langage*, Paris, Gallimard.

CHAMOUX, Marie-Noëlle, 1981, « Les savoir-faire techniques et leur appropriation : le cas des Nahuas du Mexique », *L'Homme*, XXI, n°3, p.71-94.

CHEVALLIER, Denis, 1991, « Des savoirs efficaces », *Terrain*, n° 16.

DELBOS, Geneviève, 1983, « Savoir du sel, sel du savoir », *Terrain*, n°1.

DELBOS, Geneviève, 1993, « Eux ils croient... nous on sait », *Ethnologie française*, XXIII, n°3, p.367-383.

DELBOS, Geneviève, JORION, Paul, 1984, *La transmission des savoirs*, Paris, Editions de la maison des sciences de l'Homme.

DESCOLA, Philippe, 2005, *Par-delà nature et culture*, Paris, Gallimard (surtout le chapitre « les schèmes de la pratique »)

DETIENNE, Marcel (dir.), 1988, *Les savoirs de l'écriture en Grèce ancienne*, Lille, PU Lille.

GOODY, Jack, 1979 [1977], *La raison graphique. La domestication de la pensée sauvage*, Paris, Editions de Minuit.

GRIGNON, Claude, 1971, *L'ordre des choses. Les fonctions sociales de l'enseignement technique*, Paris, Editions de Minuit.

LAQUEUR, Thomas, 1992, *La fabrique des sexes*, Paris, Gallimard.

LEVI-STRAUSS, Claude, 1962, *La pensée sauvage*, Paris, Plon.

SPERBER, Dan, 1975, « Pourquoi les animaux parfaits, les hybrides et les monstres sont-ils bons à penser symboliquement ? », *L'Homme*, XV, n°2, p.5-34.

UE24 : Parcours en ingénierie du patrimoine

Ce parcours introduit une future spécialisation en master de Sciences de l'éducation (option ingénierie et pédagogie du patrimoine).

Cette unité propose un approfondissement des connaissances techniques, scientifiques et pédagogiques nécessaires à la pratique professionnelle. En fonction des spécialités, les modules sont orientés vers le domaine patrimonial, touristique, ou purement didactique.

Les étudiants choisissent deux modules dans la liste proposée par semestre, lesquels permettront une entrée dans le Master de Sciences de l'éducation de l'université. Chaque module représente 25 heures de cours et compte pour 3 ECTS. Aux semestres 3 et 4, ils remplacent des modules de mineure ou d'option.

LLLUE24S3 ET : Economie du tourisme

Ce module s'organisera autour de ces grands axes :

Contexte économique du tourisme

1. Tourisme et touristes, une économie du XX^{ème} siècle.
2. Macro et microéconomies du tourisme.
3. Les marchés du tourisme.

De la consommation à la production

4. Les touristes.
5. Les destinations touristiques.
6. Le tourisme en France.
7. Produits touristiques et formules de voyages.
8. Les tours opérateurs.
9. Les réseaux d'agences de voyages et chaînes hôtelières.
10. Les emplois du tourisme.

Politiques de tourisme

11. Tourisme et décentralisation.
12. Les politiques publiques du tourisme.
13. Droit et règlements du tourisme.
14. Tourisme et développement durable.
15. Création d'un produit touristique.

Module évalué par examen écrit sur table de type dissertation. Durée 2 heures. Examen de substitution et de rattrapage identique.

LLLUE24S3 CT : Communication touristique

Ce module propose un exposé des moyens et des réseaux du tourisme. Le travail sur l'identité est nécessaire pour définir le positionnement des destinations et des entreprises touristiques, mais n'est pas suffisant. La communication touristique doit faire rêver, raconter des histoires et, surtout, ne pas se replier sur la marque. La publicité touristique vend un voyage de plus en plus romanesque et narratif, comme une histoire vécue. Le voyage devient une simulation dans laquelle chacun joue un rôle, tandis que la destination devient le support d'une expérience sensorielle... Plutôt que de parler d'eux-mêmes, opérateurs et destinations touristiques doivent donc parler de leurs clients et prospects ; leur plan de communication doit associer les outils du média et du hors média, du off line et du on line.

Module évalué par examen écrit sur table de type dissertation. Durée 2 heures. Examen de substitution et de rattrapage identique.

Bibliographie

PERROY, F., *La Communication touristique des collectivités territoriales*, Collection Dossiers d'experts n°247, Editions Territorial, Janvier 2005 - 184 pages

AMIROU R., 2003. - De l'image à l'imaginaire : phénoménologie du sujet touristique in SPINDLER J. Coord., *Le Tourisme au XXI^e siècle*, Paris, L'Harmattan édit., coll. Tourisme et sociétés, 463p., p. 177-198

- BARON-YELLES N., 1999. - *Le Tourisme en France. Territoires et stratégies*, Armand Colin, Prépas géographie E.
- BENICHOU M., 1981. - *Les Métiers de l'Hôtellerie et du Tourisme*, Marcel Valtat édit. .
- BERTHO- LAVENIR C., 1999. - *La Plume et le stylo. Comment nous sommes devenus touristes*, Odile Jacob édit., coll. Champ médiologique, 438 p. .
- BESANCENOT J. P, 1990. - *Climat et Tourisme*, Masson édit., coll. "Géographie " .
- BLOC-DURAFOUR A. & MESPLIER A., 1992. - *Le Tourisme dans le Monde*, 6ème édition, Bréal édit., coll. BTS Tourisme Loisirs, 335 p. E.
- BOYER M., 1999. - *Le Tourisme de l'an 2000*, édit. Presses. Universitaires de Lyon
- BOYER M., 1999. - *Histoire du tourisme de masse*, P. U. F édit., coll. Que-Sais-Je ? 3480
- BOYER M. & VIALON Ph., 1994. - *La Communication touristique*, P. U. F édit., coll. "Que-Sais- Je ? " .
- BRIERE - CUZIN F. et alii, 2002. - *Lexitour. Les 1700 mots des métiers du Tourisme*, Paris, Bréal édit., coll. BTS Vente et production touristiques. . , 156 p.
- BRUNOT J., 1993. - *Les Métiers de l'Hôtellerie et du Tourisme; Comment débiter?*, L'Etudiant Pratique édit. .
- BUCARELLI C. & HELLOUIN V. sous la direction. . , 1997. - *Se former aux métiers des Loisirs, tome I: les tendances, tome II : les formations*, Centre Info édit., coll. Guide technique.
- CAZES G., 1992. - *Fondements pour une géographie du tourisme et des loisirs*, Bréal, " Amphi géo " .
- CAZES G., 2001. - *L'émergence d'un nouveau système vacancier temporalités et territorialités en mutation*, Hommes et Terres du Nord, n°2
- CLARY D., 1993. - *Le Tourisme dans l'espace français*, Masson édit., coll. "Géographie".
- DEBARBIEUX B., 1995. - *Tourisme et Montagne*, Economica édit., coll. " Géo Poche"
- DEWAILLY J. M & FLAMENT E., 1993. - *Géographie du Tourisme et des Loisirs*, SEDES, " dossiers et images économiques du Monde " .
- DEWAILLY J. M. & FLAMENT E., 2000. - *Le Tourisme*, SEDES édit., coll. Campus / Analyse, méthodes, outils / Géographie, Paris, 192 p.
- DINETY J. C & PROUST M.,1995. - *Géographie touristique de la France*, Bréal édit., coll. " enseignement-formation- restauration- hôtellerie- tourisme "
- DREYFUS-SIGNOLES C., 1992. - *Structures et organisation du Tourisme en France*, Bréal édit., coll. " BTS Tourisme Loisirs".
- DUHAMEL P. & KNAFOU R. Coord., 2007. - *Mondes urbains du tourisme*, Paris, Belin édit., coll. Mappemonde, 368 p.
- DUHAMEL Ph. & SACAREAU I., 1998. - *Le Tourisme dans le Monde*, Armand Colin, " Prépas Géographie " E.
- FRANGIALLI F., 1991. - *La France dans le tourisme mondial*, Economica édit.,
- HOERNER J. M., 1993. - *Introduction au géotourisme*, Presses Universitaires de Perpignan.
- HOERNER J. M,1997. - *Géographie de l'industrie touristique*, Bréal édit., coll. "Tourisme - Hôtellerie - Loisirs"
- HOERNER J. M, 2002. - *Traité de Tourismologie. Pour une nouvelle science touristique*, Perpignan, Presses universitaires de Perpignan édit.
- HOERNER J. M & SICART C., 2003. - *La Science du Tourisme*. Précis franco-anglais de Tourismologie, Baixas, Balzac édit., 104 p. x2
- LANQUAR R., 1989. - *L'Economie du Tourisme*, P. U. F, " Que- Sais-Je ? "
- LANQUAR R. & RAYNOUARD Y., 1995. - *Le Tourisme social et associatif*, P. U. F, " Que-Sais-Je ? "
- LE GALL S., 1999. - *Les Métiers de l'Hôtellerie-Restaurant*, coll. Guides J., Jeunes Editions, 196 p.
- LOZATO-GIOTARD J. P, 1987. - *La Géographie du Tourisme*, Masson, Géographie.
- MERLIN P., 2001. - *Tourisme et aménagement touristique. Des objectifs inconciliables ?*, Paris, La Documentation française édit., coll. Les Etudes de la Documentation française, 216 p.
- MICHAUD J. L. Dir., 1992. - *Tourismes. Chances pour l'Economie, risque pour les sociétés ?*, Paris, P. U. F édit., 306 p.
- MICHAUD J. L, 1995. - *Les Institutions du Tourisme*, P. U. F édit., coll. " Que- Sais-Je ? " 3012.
- PATIN V., 1997. - *Tourisme et patrimoine en France et en Europe*, La Documentation Française édit., coll. " Les études de la Documentation française "
- PEARCE D., 1993. - *Géographie du Tourisme*, Nathan.
- PEYROUTET C., 1995. - *Le Tourisme en France*, Nathan, " Repères pratiques "
- POTIER F. & CAZES G., 1996. - *Le Tourisme urbain*, P. U. F, " Que Sais-Je ? " 3191.
- PY P., 1992. - *Le Droit du Tourisme*, Dalloz édit.,

- PY P., 1996. - *Le Tourisme, un phénomène économique*, La Documentation Française édit., coll. Les études de la Documentation Française.
- QUARANTA G., 1992. - *Glossaire des termes touristiques*, Bréal édit., coll. BTS Tourisme Loisirs.
- RAUCH A., 1996. - *Vacances en France de 1830 à nos jours*, Hachette, La vie quotidienne, l'Histoire en marche.
- RIBAULT S., 2008. - *Géographie du tourisme*, Paris, Casteilla édit., 224 p.
- SPINDLER J. Coord., 2003. - *Le Tourisme au XXIe siècle*, Paris, l'Harmattan édit., coll. Tourisme et société, 463p. E
- URBAIN J. D, 1991. - *L'Idiot du voyage. Histoire de touristes*, Plon édit.
- VLES V., 1996. - *Le Projet touristique*, Presses Universitaires de Bordeaux édit.
- VLES V., 1996. - *Les Stations touristiques*, édit. Economica, coll. "Poche, économie des services".
- WACKERMANN, G., 1988. - *Le Tourisme international*, Armand Colin édit.

LLLUE24S4 ST : Sociologie du tourisme

Ce module se fixe pour objectif d'analyser l'évolution des comportements touristiques et des besoins des touristes à la lumière des principaux concepts et théories de la sociologie des loisirs et du tourisme.

I Le temps touristique, un temps social

- 1) L'apparition d'un temps industriel
- 2) Le temps des congés payés
- 3) Le temps touristique

II La pensée théorique sur le loisir

- 1) Les précurseurs
- 2) La théorie du loisir compensatoire
- 3) L'approche marxiste du loisir
- 4) Le procès de civilisation

III La notion de culture

- 1) Perspective anthropologique de la culture
- 2) Approche sociologique de la culture
- 3) L'exemple des pratiques sportives

IV Introduction à la sociologie du tourisme

- 1) L'histoire des pratiques touristiques
- 2) La recherche sur le touriste
- 3) Les déterminations sociales des pratiques touristiques
- 4) Genre et pratiques touristiques

Module évalué par examen écrit sur table de type dissertation. Durée 2 heures. Examen de substitution et de rattrapage identique.

Bibliographie générale

- Robert LANQUAR, *Sociologie du tourisme et des voyages*, Que sais-je, 1994
- Rachid AMIROU, *Imaginaire du tourisme culturel*, Paris, Presses Universitaires de France, 2000
- Rachid AMIROU, *Eléments pour une sociologie qualitative du voyage et du tourisme*,
<http://www.oboulo.com>
- Saskia COUSIN, *Sociologie du tourisme*, La Découverte, 2009
- Richard LIOGER, *La Mémoire du sociologue*, PCUB, 1998
- Richard LIOGER, *Le Documentaire ethnologique*, PCUB, 1998
- Dominique JACQUES, *L'œil du sociologue*, PCUB, 1997

LLLUE24S4 ST : Structure et organisation du tourisme

A côté de dimension purement technique (rôle des collectivités territoriales, de l'Etat, des administrations, des structures entrepreneuriales dans l'organisation touristique), ce module s'organisera comme suit :

Introduction : Un nouvel objet pour les sciences sociales

I / Genèses

Une invention britannique

Le Grand Tour - La station

Nouvelles temporalités et révolution des transports

Le rôle des élites locales dans l'invention du tourisme

Les sociétés savantes et le façonnage des « beautés de la Nation » - Les Alpes ou l'organisation institutionnelle du tourisme

La politisation du tourisme par le Touring Club de France -

De l'association de cyclistes au lobby - Un projet de société

II / Compter et classer

Le système statistique français : entre « vacances » et « tourisme »

Un double dispositif lent à se structurer - Des formes administratives fluctuantes - Des enquêtes moins approfondies, mais harmonisées

Les catégories statistiques internationales

Une grande hétérogénéité des définitions et des enquêtes - Les limites de l'approche statistique

Typologies en sciences sociales et études marketing

La fin de la statistique publique française sur le tourisme ?

III / La différenciation des pratiques

Partir en vacances : le creusement des écarts entre les classes sociales

« Massification » et inégalités - Niveaux de revenu, temps disponible et catégories sociales - La retraite : des grandes vacances ? - Destinations et types d'hébergements

Les fonctions éducatives du voyage

Le voyage des élites cosmopolites - Les séjours des couches supérieures du salariat - Les vacances des classes populaires

Les nouvelles formes du tourisme. De la quête de l'autre à la rencontre avec soi

Nouvelles authenticités - Mythologies de la rencontre - Malentendus touristiques et échanges professionnels - Eros et Thanatos - Retour à soi : tourisme des racines, quête généalogique, développement personnel

Les touristes non occidentaux : la quête de modernité

La quête de la modernité

IV / Les marchés du tourisme

Un développement artisanal

Du Club Méditerranée à Nouvelles Frontières

L'industrialisation du tourisme

La production de l'offre touristique : le rôle des collectivités locales

Une interpénétration du public et du privé

Emploi et conditions d'emploi

La naissance des métiers du tourisme - Comment travailler en vacances ? - Combien d'emplois ? - Types de main-d'œuvre et tourisme international

V / Un enjeu politique

Le tourisme, un outil politique d'État ?

Le tourisme colonial : magnifier l'œuvre de la France et séduire les colons - Encadrer le temps libre des classes populaires - La stratégie globale des loisirs - Le tourisme comme infrastructure : le cas de l'aménagement du Languedoc - Le désengagement progressif de l'État français - La politique touristique chinoise au service des « trois cultures » - La fiction au service du politique

Un enjeu de pouvoir ambivalent

De la Touraine... - ... à Bali, en passant par le pays Dogon

VI / Mondialisations

Une mobilité mondialisante

Le touriste, métaphore de l'individu mobile et mondialisé - Une vision idyllique de la mobilité ?

Destinations globales

De Dubaï... - ... au tourisme virtuel

L'Unesco, le patrimoine mondial et le tourisme culturel

Une doctrine mondiale contre les effets négatifs du tourisme international - Le tourisme culturel et la libéralisation des services - Le tourisme durable, nouvelle instance de légitimation ?

Conclusion / Une histoire de pouvoir

Une démocratisation non aboutie

L'enchantement du monde touristique

Le tourisme, un outil politique

Le tourisme, un grand récit

Module évalué par examen écrit sur table de type dissertation. Durée 2 heures. Examen de substitution et de rattrapage identique.

Bibliographie générale

- AISNER P. et PLÜSS C., 1983, *La Ruée vers le soleil. Le tourisme à destination du Tiers-Monde*, Paris, L'Harmattan.
- AMIROU R., 1995, *Imaginaire touristique et sociabilité du voyage*, Paris, PUF.
- AUGUSTIN J.-P., 1995, *Sport, géographie et aménagement*, Paris, Nathan.
- BARON-YELLÈS N., 1999, *Le Tourisme en France. Territoires et stratégies*, Paris, A. Colin.
- BERTHO-LAVENIR C., 1999, *La Roue et le stylo. Comment nous sommes devenus touristes*, Paris, Odile Jacob.
- BOYER M., 1996, *L'Invention du tourisme*, Paris, Découvertes Gallimard.
- BOYER M., 2002, *L'Invention de la Côte d'Azur*, Editions de l'Aube.
- CAZES G., 1989, *Les Nouvelles Colonies de vacances? Le tourisme international à la conquête du tiers-monde*, Paris, L'Harmattan, coll. «Tourismes et sociétés».
- CAZES G., 1990, *Tourisme et tiers-monde: un bilan controversé*, Paris, L'Harmattan, coll. «Tourismes et sociétés».
- CAZES G., 1992, *Fondements pour une géographie du tourisme et des loisirs*, Paris, Bréal.
- CORBIN A., 1995, *L'Avènement des loisirs*, Paris, Aubier.
- CORBIN A., 1988, *Le Territoire du vide. L'Occident et le désir du rivage 1750-1840*, Paris, Aubier.
- CUVELIER P., 1998, *Anciennes et nouvelles formes de tourisme, une approche socio-économique*, Paris, L'Harmattan, coll. «Tourismes et sociétés».
- DEPREST F., 1997, *Enquête sur le tourisme de masse. L'écologie face au territoire*, Paris, Belin.
- DEWAILLY J.-M., 1990, *Tourisme et aménagement en Europe du nord*, Paris, Masson.
- DEWAILLY J.-M. et FLAMENT E., 1993, *Géographie du tourisme et des loisirs*, Paris, SEDES.
- DEWAILLY J.-M. et FLAMENT E., 2000, *Le tourisme*, Paris, SEDES.
- DOVE J., 2004, *Tourism and recreation*, Hodder Murray.
- DUHAMEL Ph. et SACAREAU I., 1998, *Le tourisme dans le monde*, Paris, Colin, coll. Prépas.
- Equipe MIT, 2002, *Tourismes 1. Lieux communs*, Paris, Belin.
- Equipe MIT, 2005, *Tourismes 2. Moments de lieux*, Paris, Belin.
- FISCHER S. (dir.), 1997, *Recreation and the Sea*, University of Exeter Press.
- KNAFOU R., 1978, *Les stations intégrées de sports d'hiver. L'aménagement de la montagne «à la française»*, Paris, Masson.
- KRIPPENDORF J., 1987, *Les Vacances et après? Pour une nouvelle compréhension des loisirs et des voyages*, Paris, L'Harmattan.
- LOZATO-GIOTART J.-P., 1993, *Géographie du tourisme*, Paris, Masson, 4^e édition.
- PEARCE D., 1993, *Géographie du tourisme*, Paris, Nathan.
- RAUCH A., 2000, *Vacances en France: de 1830 à nos jours*, Paris, Hachette Littératures.
- SEGUÍ-LLINÁS M., 1995, *Les nouvelles Baléares. La rénovation d'un espace touristique mythique*, Paris, L'Harmattan, coll. «Tourisme et sociétés».
- STOCK M. et al., 2003, *Acteurs, lieux et enjeux*, Paris, Belin.
- URBAIN J.-D., 1994, *Sur la Plage. Mœurs et coutumes balnéaires*, Paris, Essais Payot.
- VIARD J., 2000, *Court Traité sur les vacances, les voyages et l'hospitalité des lieux*, La Tour d'Aigues, éditions de l'Aube.
- VLÈS V., 1996, *Les Stations touristiques*, Paris, Economica.
- YONNET P., 1999, *Travail, loisir: temps libre et lien social*, Paris, Gallimard.

LLLUE24S5 DP : Didactiques et pédagogies des disciplines

S'appuyant sur les travaux des sciences de l'éducation et sur les expériences menées en formation pour adulte et en pédagogie différenciée, ce module apporte une réflexion sur la manière de penser une activité pédagogique dans le cadre d'une structure culturelle ou éducative, d'un enseignement en langue étrangère ou en langue maternelle dans un contexte disciplinaire. Quatre grands axes :

- supports et structuration du document pédagogique
- organisation du temps et séquentialisation des savoirs

- pluralité des discours et approches diversifiées du savoir
- rythmes d'acquisition et modalités du travail des apprenants

Module évalué par examen écrit sur table de type dissertation. Durée 2 heures. Examen de substitution et de rattrapage identique.

Bibliographie générale

- BARTH, B.-M. (1987). *L'Apprentissage de l'abstraction*. Paris : Retz.
- CAHIERS PEDAGOGIQUES (1987). *Différencier la pédagogie : des objectifs à l'aide individualisée* (n° hors-série).
- GARDNER, H. (1996). *Les Intelligences multiples*. Paris : Retz.
- GILLIG, J.-M. (1999). *Les Pédagogies différenciées : origine, actualité, perspectives*. Bruxelles : De Boeck.
- KERLAN, A. (1998). *L'École à venir*. Paris : ESF.
- LEGRAND, L. (1986). *La Différenciation pédagogique*. Paris : Scarabée-CEMEA.
- LEGRAND, L. (1995). *Les Différenciations de la pédagogie*. Paris : PUF.
- MEIRIEU, P. (1988). *Apprendre... oui, mais comment ?* Paris : ESF.
- PERRENOUD, P. (1995). *La Pédagogie à l'école des différences*. Paris : ESF.
- PERRENOUD, P. (1997). *Pédagogie différenciée : des intentions à l'action*. Paris : ESF.
- REUHLIN, M. (1991). *Les Différences individuelles à l'école*. Paris : PUF.

Bibliographie semestre 2

- Caspar P., Carré P., *Traité des sciences et techniques de la formation*, Paris, DUNOD, 1999.
- De Perreti A., *Organiser des formations*, Paris, Hachette, 1991.
- Maisonneuve J., *La Dynamique des groupes*, Paris, PUF/coll. Que sais-je?.
- Malglaive G., *Enseigner à des adultes*, Paris, PUF, 1990.
- Meignant A., *Manager la Formation*, Paris, Liaisons, 2001.
- Besnard Pierre, Lietard Bernard, *La Formation continue*, Que sais-je ?, PUF, Paris, 1982, 127 p.
- Bourgeois Étienne, *L'Adulte en formation. Regard pluriels*, De Boeck/Université, Bruxelles, 1996.
- Dubar Claude, *La Formation professionnelle continue*, Coll. Repères, Éd. La Découverte, 1984, 125p.
- Fabre Michel, *Penser la formation*, PUF, 1994

LLLUE24S5 AM : Archivistique et Muséographie

Ce module propose une formation à la recherche documentaire, à l'exploration des sources archivistiques et à la conservation du patrimoine écrit. Il est l'occasion de la constitution de dossiers thématiques et de mise en réseau des informations. Il propose un second axe de réflexion sur la mise en valeur des collections et leur organisation dans l'espace. Les grandes philosophies de la muséographie seront confrontées aux réalisations précises des musées nationaux. Une question sera de savoir comment penser la présentation des collections en relation avec un public cible.

La **muséographie** regroupe les techniques de mise en valeur des collections (objets, contenus) au sein des musées. Lorsqu'il s'agit de la réalisation d'une exposition temporaire, on parle alors d'expographie. Le muséographe agence dans l'espace d'exposition des objets et contenus : son travail scénographique doit servir l'objet comme le discours, et permettre la bonne appréhension et compréhension des contenus. Il doit également veiller à respecter les règles de conservation préventive, de sécurité des objets, mais aussi de sécurité des publics, de circulation, d'accessibilité aux personnes handicapées, etc.

La muséographie fait appel à des métiers techniques ou scientifiques (architecte, restaurateur d'œuvres artistiques...), mais aussi artistiques (scénographe, installateur lumière...).

L'*espace muséographique* peut être défini comme un espace de communication, exprimant d'une manière sensible le programme scientifique du conservateur du musée ou du curateur de l'exposition temporaire.

Le **muséographe** est donc chargé de la mise en forme du projet d'exposition établi par le muséologue et l'équipe scientifique du musée. Il assure la "traduction matérielle et technique" du programme (du musée ou de l'exposition) rédigé par les spécialistes des contenus et des objets en partenariat avec les spécialistes de la médiation et de la transmission de ces contenus aux publics. Son activité est à distinguer de celle du **muséologue**, qui réfléchit les objets, les stratégies de valorisation et de médiation en regard des contextes et des publics, rédige le programme scientifique, organise les contenus dans l'espace, détermine les dispositifs à développer (technologies à employer, niveaux de lecture, etc.), rédige éventuellement textes, scénarios, etc..

Module évalué par examen écrit sur table de type dissertation. Durée 2 heures. Examen de substitution et de rattrapage identique.

Bibliographie

- BARBICHE (Bernard), « La diplomatique des actes de l'époque moderne XVI^{ème}-XVIII^{ème} siècles : bilan et perspectives », dans *La Gazette des archives*, n°172 (1996-1997), p.19-36.
- BAUTIER (Robert-Henri). "Les Archives", dans *L'Histoire et ses méthodes*, sous la direction de Charles Samaran, Encyclopédie de la Pléiade, 1963, p. 1120-1167.
- CARDIN (Martine), *Archivistique, information, organisation, mémoire, l'exemple du Mouvement coopératif Desjardins, 1900-1990*. Sillery : Les éditions du septentrion, 1995.
- COEURE (Sophie) et DUCLEERT (Vincent), *Les Archives*, Paris, La Découverte and Syros, 2001, 124 p.
- FARGE (Arlette), *Le Goût de l'archive*, Paris, 1989.
- FAVIER (Jean), *Les Archives*, Paris, P.U.F (Coll. Que-Sais-Je ? n°805).
- GUYOTJEANNIN (Olivier), « La diplomatique médiévale et l'élargissement de son champ », dans *La Gazette des archives*, n°172 (1996-1997), p.12-18.
- HILDESHEIMER (Françoise), *Les Archives : pourquoi ? comment ?*, Paris, 1984, 185 p.
- Association générale des conservateurs des collections publiques de France, Section Provence-Alpes-Côte-D'azur, *Constituer et présenter une collection d'art contemporain : 3 exemples/ Digne, Genève et Marseille*, éd. Fage, 2005.
- BERNIER Christine, *L'Art au musée : de l'œuvre à l'institution*, Paris, Budapest, Torino : éd. l'Harmattan, DL 2003.
- DAVALLON Jean (sous la direction), *Les Méditations de l'art contemporain*, Culture et musées n°3, collection Essais sciences, éd. Actes Sud, 2004.
- DAVALLON Jean, *L'Exposition à l'œuvre : stratégies de communication et médiation symbolique*, éd. l'Harmattan, cop. 1999.
- GOB André, DROUGUET Noémie, *La Muséologie*, Collection U-sciences sociales, éd. Armand Colin/VUEF, Paris, 2003.
- L'Art contemporain et son exposition*, Tome 1, éd. l'Harmattan, 2003.
- L'Art contemporain et son exposition*, Tome 2, éd. l'Harmattan, 2007.
- LEFEBVRE Bernard, ALBARD Michel (sous la direction de), *Le Musée, un projet éducatif*, Les éditions Logiques, 1996.
- MAIRESSE François, DESVALLEES André (sous la dir. de), *Vers une redéfinition du musée ?*, Paris, éd. l'Harmattan, 2007.
- POULOT Dominique, *Musée et muséologie*, n° 433, éditions Repères, 2005.
- POULOT Dominique, *Une histoire des musées de France, XVIII^e-XX^e siècle*, n° 292, éd. La Découverte, 2005.
- PUTNAM James, *Le Musée à l'œuvre – Le musée comme médium dans l'art contemporain*, éd. Thames et Hudson, 2002.
- TRIERWEILER Denis, *L'Art de l'exposition : une documentation sur trente expositions exemplaires du XX^e siècle*, éd. du Regard, impression 1998.
- VANDER GUCHT Daniel, *L'Art contemporain au miroir du musée*, éd. La Lettre volée, 1998.

LLLUE24S6 LP : Législation et organisation du patrimoine

Ce module fait le point sur les législations en vigueur et piste les directions de développement et de protection des patrimoines envisagés.

Bibliographie

- Paul Rasse, *Le Musée à la lumière de l'espace public : histoire, évolution, enjeux*, éd. l'Harmattan, 1999.
- Roland Schaer, *L'Invention des musées*, n° 187, éd. Découvertes Gallimard, Réunion des musées nationaux, 1993.
- CROSNIER R, *Notions sur la protection des espaces et du patrimoine architectural, Sites et monuments* n° 159, oct-déc 1977, p15
- Ecole Nationale du Patrimoine, *Patrimoine culturel, patrimoine naturel*, La Documentation Française, Paris, actes colloques 12 et 13 décembre 1994, 311p.
- Journal Officiel de la République Française, *Protection du patrimoine historique et esthétique de la France*, Journal Officiel, Paris, Textes législatifs et réglementaires, 664p. (1997)

VIOLA A, PRINCE M, *Projeter l'ancien*, Editions de l'Espérou, Montpellier, Cinq séminaires, 348p. (2003)
 Jean Baudrillard, *Le Système des objets*, Gallimard, coll. « TEL », Paris, 1969 (réimpr. 1978)
 Pierre Bourdieu et Alain Darbel, *L'Amour de l'art*, Paris, Les Editions de Minuit, 1967
 Jean-Louis Déotte, *Le Musée, l'origine de l'esthétique*, Paris, L'harmattan, 1993
 André Desvallées, (sous la direction de), *Vagues, Une anthologie de la nouvelle muséologie*, volume 2, Mâcon, Edition MNES, 1994
 André Malraux, *Le Musée imaginaire*, Paris, Gallimard, Collection Idées/Arts, 1965
 Gérard Monnier, *L'Art et les institutions en France*, Paris, Gallimard, 1995.
L'art contemporain et le musée, Les cahiers du musée d'art moderne, Paris, hors-série, 1989
 Josep Maria Montaner, *Nouveaux musées, espaces pour l'art et la culture*, Editorial Gustavo Gili, S.A., Barcelone, 1990
 Georges Henri Rivière, *Cours de muséologie. Textes et témoignages*, Paris, Dunod, 1989
Manuel de muséographie. Petit guide à l'usage des responsables de musée. Sous la direction de Marie-Odile de Bary et Jean-Michel Tobelem. Séguier // Option culture. 1998. (en particulier pp.205-251 : "Cent quarante termes muséologiques ou petit glossaire de l'exposition" par André Desvallées.
 Annick Bureau, Nathalie Lafforgue et Joël Boutteville, *Art et technologie : la monstration, Leonardo*, novembre 1996

LLLUE24S6 SP : Structure et réseau du patrimoine

Ce module expose les grandes organisations et regroupements des structures patrimoniales, précisant les philosophies et les directions générales prises par ces organisations. Pointant les responsabilités internationales, nationales régionales et locales, ce module précise les degrés de structuration de l'activité culturelle.

Bibliographie

AUDRERIE D, *Le champ de visibilité des monuments historiques et la jurisprudence, Droit et Ville*, n° 40 p.37/53 (1995)
 BELLESCIZE (de) D, *De l'ancienne à la nouvelle législation sur la protection du patrimoine architectural et des sites, Revue de droit public et de la science politique en France et à l'étranger, Les zones de protection du patrimoine architectural et urbain (ZPPAU)*, mai-juin 1986, p.771/813
 BEZANCON X, *Le Guide de l'urbanisme et du patrimoine*, Paris, Editions du Moniteur, 494p, 1992
 BOURDIN A, *Le Patrimoine réinventé*, PUF, 239p, (1984)
 BOURDIN A, *Sur quoi fonder les politiques du patrimoine urbain ?*, Les annales de la recherche urbaine n° 72, *Professionnels et citoyens face aux témoins du passé*, p 6/13
 BOUYSSOU F, *Les Paysages naturels dans le droit français de l'urbanisme, Droit et Ville* n° 41, p11/30, (1996)
 BOUZELY JC, *Les Zones de protection du patrimoine architectural et urbain*, Revue administrative mai-juin 1986, p 282-284

Inscriptions	2
Convocation aux examens	2
Enseignement à distance	2
La réforme L-M-D.....	2
Présentation globale	5
LICENCE 1 Semestre 1	7
UE1 Majeure Histoire de la Philosophie	7
UE2 Interdisciplinaire	7
Histoire 1815-1919	7
Lettres et linguistique.....	8
Histoire de la psychologie	8
Initiation à la sociologie.....	9
UE3 Méthodologie et option	10
Latin	10
Mythes et mythologie	10
Méthodologie philosophique	10
LICENCE 1 Semestre 2	11
UE4 Majeure Histoire de la philosophie	11
UE5 majeure ou mineure.....	12
Philosophie contemporaine	12
Histoire de l'Europe moderne	12
Langue, littérature et linguistique	12
Actualité de la psychologie.....	13
Théorie sociologique	13
UE6 Majeure Epistémologie et logique	13
UE7 Options.....	14
Langue : Eléments de langue et littérature. 1er niveau	14
Anglais philosophique	14
Pratiques d'écritures	14
Informatique et Tic.....	14
LICENCE 2 Semestre 3	15
UE8 Majeure Métaphysique.....	15
UE9 Majeure Logique	15
UE10 Majeure ou mineure	15
Histoire ancienne.....	15
Philosophie morale.....	15
Psychologie cognitive	15
Le Changement social.....	16
Littérature française du XVIè et XVIIè	16
UE11 Langue ou option	16
Anglais	16
L'allemand philosophique	16
Tic et C2I2E	17
LICENCE 2 Semestre 4	18
UE12 Majeure Aristote, corps, esprit, intellect	18
UE13 Majeure Epistémologie	18
UE14 Majeure ou mineure	19
Histoire médiévale.....	19
Littérature du XIXè siècle.....	19
Philosophie politique.....	19
Philosophie de la technique	20

Psychologie sociale.....	20
Initiation à l'ethnologie	21
UE15 Langue ou options.....	21
Linguistique et langues.....	21
Philosophie et culture	21
Tic et C2I2E	21
Ecrire sur l'art et la peinture	22
Pratique de l'anglais	22
LICENCE 3 Semestre 5	23
UE16 Majeure Histoire de la philosophie antique et médiévale	23
UE17 Majeure Philosophie de l'art	23
UE18 Majeure ou mineure	23
Sociologie politique	23
Histoire politique et sociale de la Grèce antique	23
Histoire de la sociologie	24
Philosophie morale.....	24
Techniques en psychologie	24
UE19 Langue ou options.....	24
Anglais	25
Onthologie et esthétique	25
Relations interethniques	25
Diversité des langues et des langages.....	25
Littérature latine Virgile, <i>Énéide</i> , Livre 2	26
LICENCE 3 Semestre 6	27
UE20 Majeure Lecture de la philosophie, philosophie de la lecture.....	27
UE21 Majeure Philosophie et vérité	27
UE22 Majeure Philosophie des Lumières	28
UE23 Majeure ou option	28
Historiographie et épistémologie.....	28
Sociologie et économie de l'échange.....	29
Anthropologie des savoirs et des techniques	29
UE24 : Parcours en ingénierie du patrimoine	30
LLLUE24S3 ET : Economie du tourisme	30
LLLUE24S3 CT : Communication touristique	30
LLLUE24S4 ST : Sociologie du tourisme.....	32
LLLUE24S4 ST : Structure et organisation du tourisme.....	32
LLLUE24S5 DP : Didactiques et pédagogies des disciplines	34
LLLUE24S5 AM : Archivistique et Muséographie	35
LLLUE24S6 LP : Législation et organisation du patrimoine	36
LLLUE24S6 SP : Structure et réseau du patrimoine.....	37